



autorité de régulation
des communications électroniques,
des postes et de la distribution de la presse


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LES SERVICES DE COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES DANS LES DÉPARTEMENTS ET COLLECTIVITÉS D'OUTREMER

ANNÉE 2019

OBSERVATOIRE DES MARCHÉS DES COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES

11 JUIN 2020

A decorative graphic in the bottom right corner consisting of a dense, overlapping pattern of thin, light grey lines that form a complex, organic shape resembling a stylized flower or a cluster of fibers.

ISSN n°2258-3106

Remarques générales

1. Rupture de série

En 2018, l'application, à partir du 1er janvier 2018, de la nouvelle norme comptable IFRS 15 a entraîné une rupture de séries dans les revenus des services mobiles et des terminaux mobiles. La partie liée au remboursement des terminaux est désormais enregistrée comptablement en totalité à la date de son achat par le client, dans les revenus des terminaux. Auparavant, ce montant (la « subvention opérateur ») était facturé au travers de l'abonnement mensuel du client pour la période d'engagement. En conséquence, la baisse intervenue sur le revenu des services mobiles en 2018 est pour partie liée à la prise en compte de cette nouvelle norme comptable (cf p.23).

2. Modification des publications à la suite de la consultation menée en 2014

L'Arcep a réalisé, au cours de l'année 2014, une consultation des principaux opérateurs de communications électroniques, portant sur l'évolution des indicateurs contenus dans ses publications statistiques. Les réponses à cette consultation ainsi que les récentes évolutions du marché des communications électroniques ont conduit l'Autorité à modifier sensiblement les publications relatives au suivi du marché.

Services mobiles : dissociation du marché des services des objets connectés :

L'ensemble des publications statistiques de l'Arcep dissocient depuis 2015, au sein des services mobiles, le segment des cartes Machine to Machine (MtoM) des autres services mobiles dits « classiques ». Les indicateurs du nombre de cartes SIM et de revenu des marchés afférents sont ainsi présentés séparément. S'agissant des trafics (appels vocaux, messagerie interpersonnelle, données consommées), les indicateurs présentés sont susceptibles d'inclure le trafic issu des cartes MtoM. Néanmoins, ces consommations sont faibles et négligeables au regard des consommations réalisées à partir des cartes SIM mobiles classiques.

3. Précisions sur la terminologie relative aux indicateurs du service téléphonique sur large bande

Les indicateurs du service téléphonique sur large bande de la présente publication couvrent la voix sur large bande (VLB) quel que soit le support (DSL, fibre optique, etc.).

L'Arcep a désigné par «voix sur large bande» les services de téléphonie fixe utilisant la technologie de la voix sur IP sur un réseau d'accès à l'internet dont le débit dépasse 128 kbit/s et dont la qualité est maîtrisée par l'opérateur qui les fournit ; et par «voix sur internet» les services de communications vocales utilisant le réseau public d'accès à l'internet et dont la qualité de service n'est pas maîtrisée par l'opérateur qui les fournit.

Les communications au départ des services de voix sur large bande comptabilisées dans l'observatoire correspondent à des services offerts au niveau de l'accès. Ces indicateurs ne correspondent pas à du trafic qui utiliserait le protocole IP uniquement sur le cœur de réseau.

4. Divers

Sauf mention contraire, les unités utilisées dans cette publication sont les millions d'unités pour les indicateurs de parc, les millions d'euros pour les indicateurs de revenus (hors taxes), les millions pour les trafics de téléphonie ou de messages (SMS), les téraoctets pour les indicateurs relatifs au volume de données échangées.

Les écarts susceptibles d'exister entre les croissances annuelles en % et les niveaux sont liés aux arrondis. Les données révisées sont indiquées en italique dans les tableaux

Synthèse

Le revenu des opérateurs dans les départements d'outre-mer diminue depuis cinq ans.

Le revenu réalisé par les opérateurs dans les départements d'outre-mer s'élève à 1,1 milliard d'euros HT en 2019. Après trois de baisse limitée à moins de 1%, le revenu **diminue au rythme de 2% environ** pour la deuxième année consécutive.

En 2019, **le recul provient d'une part de la baisse du revenu des services mobiles** (-3,0% en un an), qui représente, au sein des services de communications électroniques, six euros dépensés dans les départements et collectivités d'outre-mer sur dix. D'autre part, **le revenu des services fixes**, qui ne cessait de progresser chaque année depuis cinq ans, **se stabilise totalement en 2019**, ne compensant ainsi plus, même partiellement, la perte de revenu sur les services mobiles.

Cette stabilité du revenu des services fixes résulte du repli du revenu des services fixes à bas débit (abonnements RTC et communications vocales associés), similaire aux quatre années précédentes, baisse totalement compensée par **l'augmentation du revenu des services à haut et très haut débit**. La progression de ce dernier (+3,6% en un an en 2019) **est toutefois largement inférieure à celle observée les quatre années précédentes**, de +6 à +13% selon les années.

Le taux d'accès au très haut débit dépasse celui de la métropole dans les départements et collectivités d'outre-mer.

En 2019, l'accroissement du nombre d'accès fixes à haut et très haut débit se fait exactement au rythme de celui du revenu (+3,6% en un an). Pour la quatrième année consécutive, **le nombre d'accès internet à haut et très haut débit s'accroît d'environ 25 000 en un an**, soit un total d'environ 690 000 abonnements. A l'image de la métropole, la croissance est entièrement portée par celle du nombre d'accès à très haut débit (300 000, +70 000 en un an), tandis que le nombre d'accès haut débit recule (395 000, -40 000).

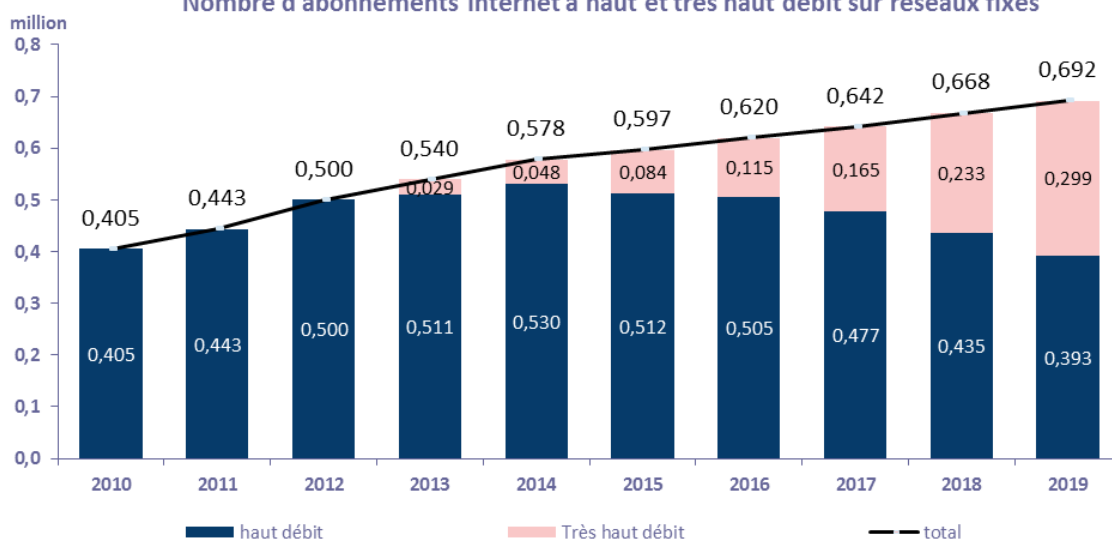
Au total, **la proportion d'accès à très haut débit gagne 8 points en un an et représente 43%** du nombre total d'accès haut et très haut débit, soit **un taux supérieur de cinq points à celui de la France entière (38% fin 2019)**.

Le nombre d'accès à très haut débit est particulièrement élevé à La Réunion (180 000 abonnements à la fin de l'année 2019), bien devant les autres territoires. **Pour la première année, le nombre des accès à très haut débit dépasse celui des accès à haut débit à La Réunion**, avec un peu plus de six accès sur dix ayant un débit égal ou supérieur à 30 Mbit/s.

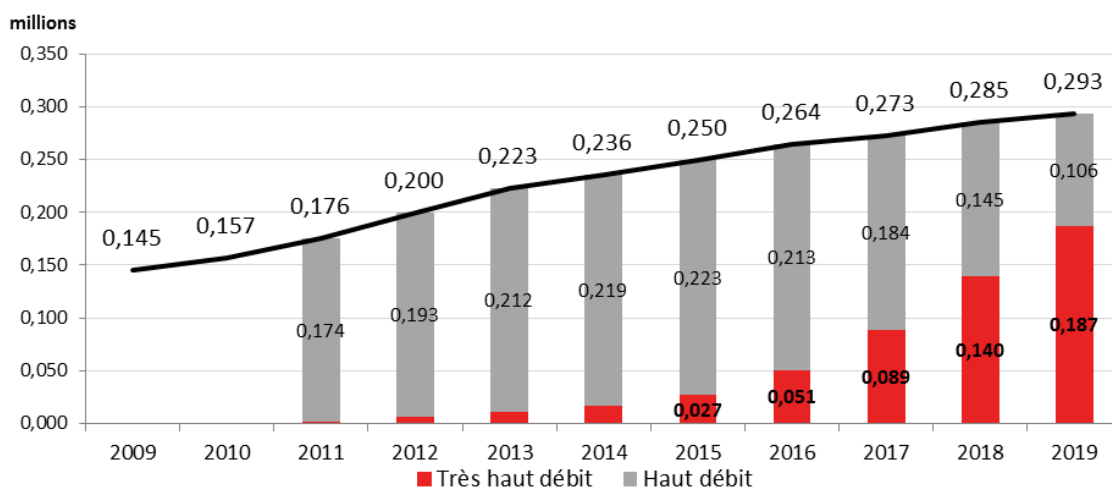
Le FttH reste la technologie très haut débit la plus utilisée en outre-mer, avec 180 000 accès fin 2019, en progression de 50% en un an. **Ces accès se concentrent essentiellement sur le département de La Réunion** où 88% des accès FttH ont été souscrits.

Par rapport aux déploiements FttH réalisés dans la zone Antilles-Guyane et à La Réunion, le taux d'accédants effectifs au FttH atteint entre 30 et 40% à la Martinique (30%), en Guyane (36%) et à La Réunion (38%), soit un niveau similaire à celui de la France entière (39%) mais seulement 16% en Guadeloupe.

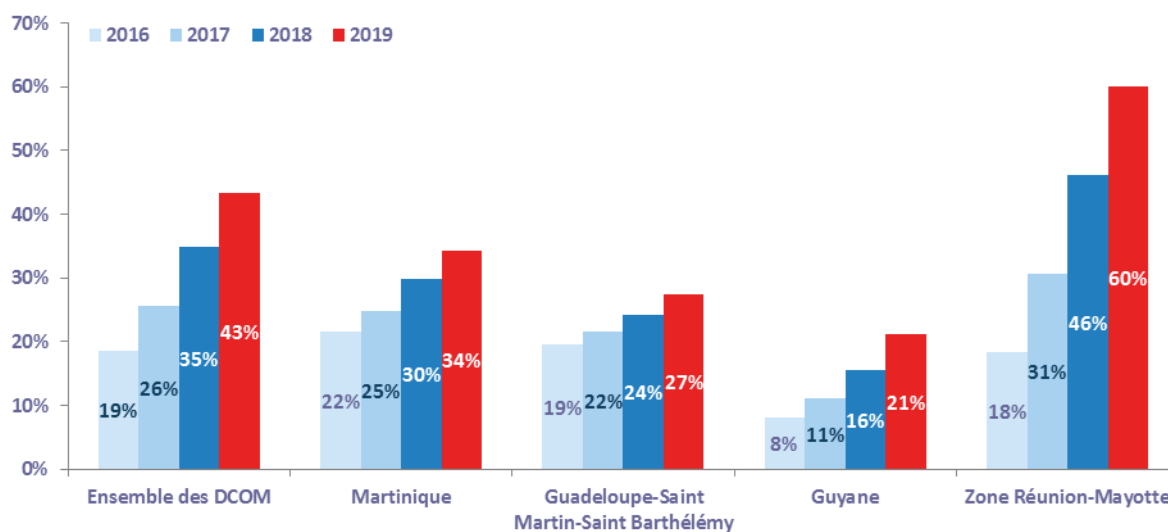
Nombre d'abonnements internet à haut et très haut débit sur réseaux fixes



Abonnements internet à haut et très haut débit- Réunion



Part des accès à très haut débit dans le nombre total d'accès à internet



L'usage des réseaux 4G continue de progresser à un rythme soutenu.

Le nombre de cartes SIM (2,6 millions fin décembre 2019, +0,4% en un an) se stabilise pour la troisième année consécutive. En effet, **dans tous les départements d'outre-mer, le nombre de cartes post-payées progresse significativement** (+85 000 cartes en un an contre + 70 000 en 2018) **au détriment des contrats prépayés** (-75 000 en un an).

Ainsi, la proportion de forfaits représente 65% de l'ensemble des cartes SIM et progresse de trois points en 2019. Cependant, des disparités nettes entre les départements perdurent: de 88% à La Réunion (89% pour la moyenne nationale) à 24% à Mayotte, seul département avec la Guyane (44%) à avoir un nombre minoritaire de forfaits.

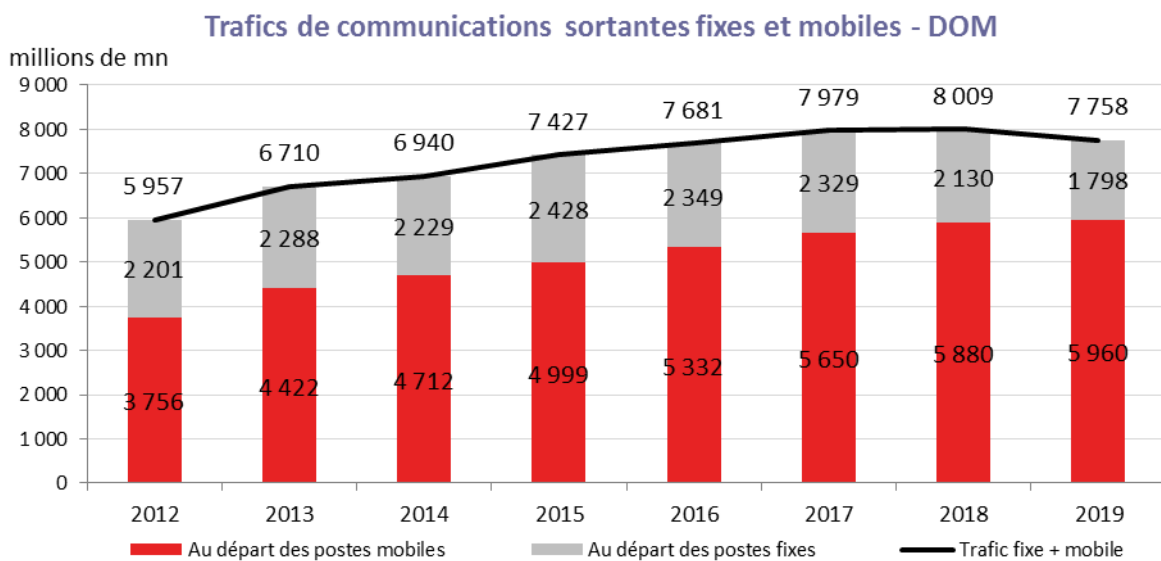
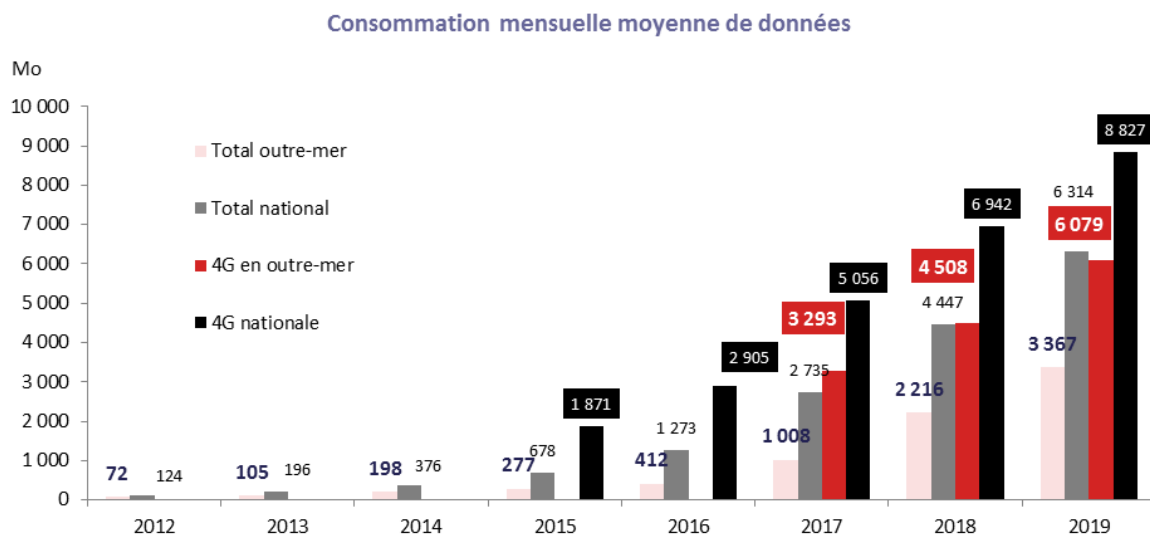
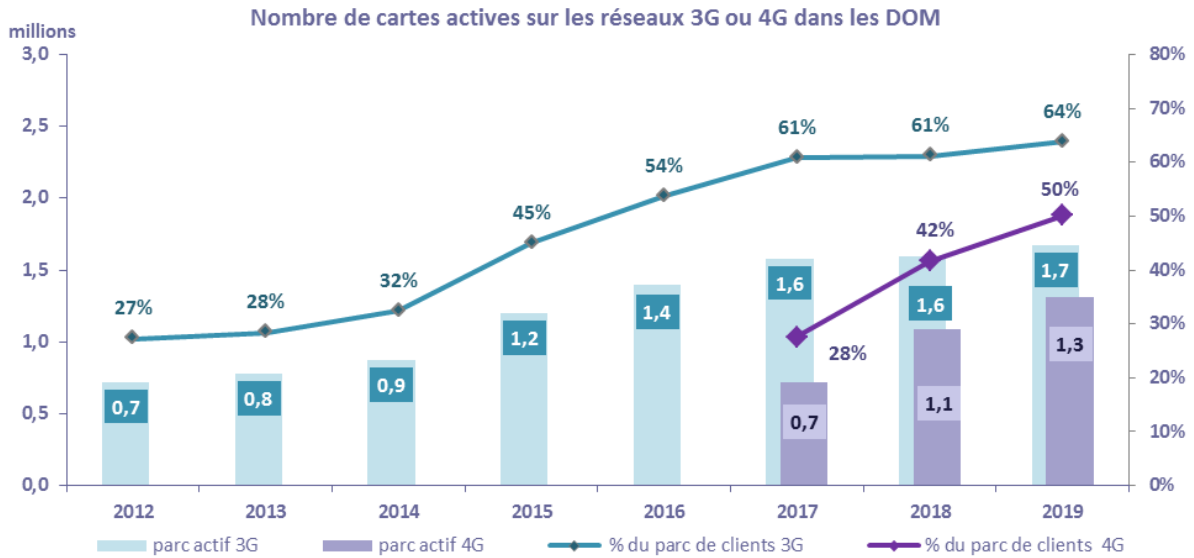
En outre, l'usage des réseaux 4G continue de progresser à un rythme soutenu. **Fin 2019, la moitié des cartes SIM ont été actives sur les réseaux 4G au cours des trois derniers mois (+8 points en un an)**, soit 1,3 millions de cartes. Le département où la proportion d'actifs sur les réseaux 4G progresse le plus est celui de La Réunion (+12 points en un an), où ce taux atteint 60% (contre 71% sur l'ensemble du territoire français). Dans la zone Antilles-Guyane, la proportion d'actifs 4G tourne autour de 50% avec de faibles disparités selon les départements. A Mayotte, ce taux reste faible (deux cartes SIM sur dix), même sa progression est largement supérieure à celle observée en 2018 (+9 points en 2019 contre +4 points l'année précédente).

Avec l'augmentation du nombre d'utilisateurs des réseaux 4G, **la consommation de données continue de progresser fortement** en 2019, même si le rythme de croissance est inférieur à celui observé les deux années précédentes. **Cette croissance (+53% en 2019) est relativement homogène dans la quasi-totalité des départements**, à l'exception de Mayotte, département où la consommation est multipliée par plus de deux (+140%). Le trafic de données atteint 100 000 téraoctets en 2019 pour l'ensemble des départements d'outre-mer, dont 83% sont consommés par les clients actifs 4G. La consommation mensuelle moyenne s'élève à 3,3 Go par mois et par carte (6,2 Go au niveau national), et jusqu'à 4,6 Go à La Réunion contre 1,6 Go à Mayotte. **Les clients utilisant les réseaux 4G consomment quant à eux 5,9 Go par mois.**

L'usage des SMS (3,0 milliards de messages en 2019) **diminue à un rythme supérieur à 10%** pour la troisième année consécutive. Le recul de la consommation reste bien supérieur dans la zone Antilles-Guyane (entre -20 et -30% selon le département) alors même que la consommation est faible dans ces départements (30 SMS/mois environ). Dans les départements de l'océan Indien (Réunion, Mayotte), le nombre de SMS émis diminue d'un peu plus de 10%. En particulier, **La Réunion reste le département où la consommation mensuelle moyenne est la plus élevée (192 SMS) et supérieure à celle de l'ensemble du territoire français (182 SMS).**

La consommation vocale diminue pour la première fois en outre-mer.

La consommation vocale (fixe et mobile) s'élève à 7,8 milliards de minutes, en net recul pour la première fois depuis sept ans (-3,1% en un an en 2019), après une année 2018 de quasi stabilité. **Le trafic de téléphonie fixe décroît à un rythme deux fois supérieur à celui de 2018** (-16% en 2019 contre -9% un an auparavant), sous l'effet conjugué de la baisse du trafic RTC (-26%) et de celui en voix sur large bande (-11%). **L'accroissement du volume de communications depuis les réseaux mobiles ne compense plus la baisse du trafic depuis les réseaux fixes : ce volume depuis les réseaux mobiles progresse encore légèrement (+1,4% en un an)** mais son rythme de croissance n'a cessé de ralentir aux cours des six dernières années. Ce trafic représente plus de 75% des communications émises depuis les départements d'outre-mer.



Sommaire

<i>Remarques générales</i>	2
<i>Synthèse</i>	3
1 Les services sur réseaux fixes	8
1.1 Les abonnements	8
1.1.1 Le nombre d'accès haut et très haut débit	8
1.1.2 Le nombre d'abonnements au service téléphonique fixe.....	10
1.2 Les revenus des abonnements et des communications fixes	12
1.3 Le volume de communications au départ des postes fixes.....	12
2 Le marché des services mobiles hors MtoM	16
2.1 Le nombre de cartes SIM.....	16
2.1.1 Nombre de forfaits et de cartes prépayées	16
2.1.2 Les cartes actives 3G et 4G	20
2.1.3 La conservation du numéro mobile	22
2.2 Les revenus	23
2.3 Les consommations	23
2.3.1 Le volume de données consommées.....	23
2.3.2 Le trafic de téléphonie mobile	25
2.3.3 Les messages interpersonnels.....	27
3 Segmentation par département	29
3.1 La Martinique	29
3.2 La Guadeloupe- Saint Barthélémy- Saint Martin	31
3.3 La Guyane	33
3.4 La Réunion	35
3.5 Mayotte.....	37

1 Les services sur réseaux fixes

1.1 Les abonnements

1.1.1 Le nombre d'accès haut et très haut débit

Le nombre d'accès internet à haut et très haut débit s'accroît d'environ 25 000 par an pour la quatrième année consécutive dans les départements et collectivités d'outre-mer. Avec plus de 690 000 abonnements à la fin de l'année 2019, ces accès représentent 2,3% des 29,1 millions d'abonnements internet en France, soit un niveau stable depuis trois ans. L'équipement progresse dans tous les départements, entièrement porté par l'accroissement du nombre d'accès à très haut débit, en progression de 70 000 en un an, au rythme élevé de 2018.

Ces abonnements à très haut débit s'élèvent à 300 000 à la fin de l'année 2019. Ils représentent désormais 43% de l'ensemble des accès à haut et très haut débit en outre-mer (+8 points en un an), soit une proportion supérieure de cinq points au niveau national. En particulier, dans le département de La Réunion, près de deux tiers des accès sont à très haut débit (60% dans l'ensemble de la zone Réunion-Mayotte), en croissance de 14 points en un an. Le rythme d'adoption du très haut débit est moindre en comparaison de la zone Antilles - Guyane (29% des accès, +4 points en un an).

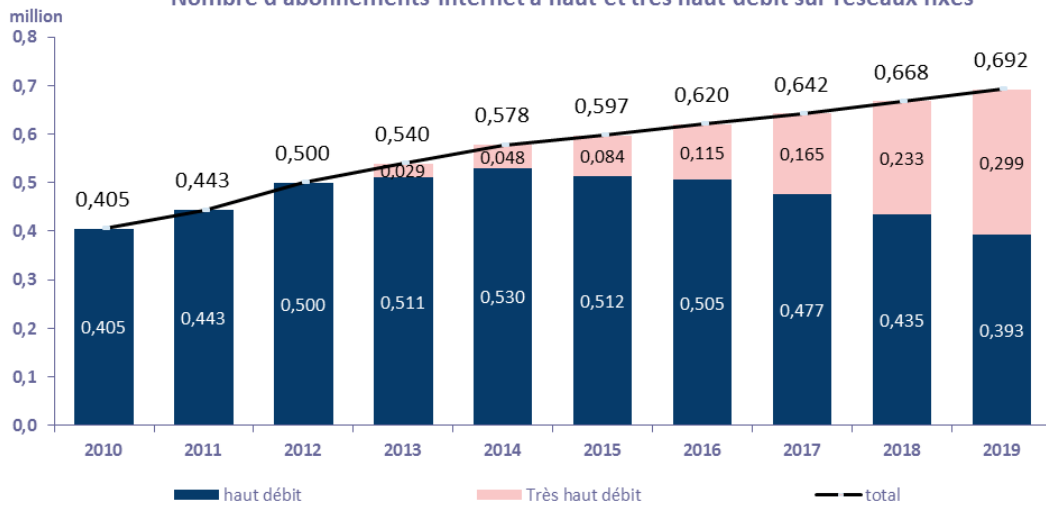
Parmi les abonnements à très haut débit, le nombre d'accès en fibre optique de bout en bout atteint 180 000 fin 2019. Il a augmenté de 60 000 en un an et représente ainsi six accès à très haut débit sur dix, soit un bond de 8 points en un an. Cette moyenne cache une forte disparité entre les départements : neuf accès FttH sur dix sont souscrits dans le département de La Réunion.

Par ailleurs, 55% des abonnements actifs à internet sont couplés à un abonnement audiovisuel, une proportion constante depuis 2018 inférieure à celle de l'ensemble du territoire français (71%). A La Réunion, la proportion d'abonnements couplés à la télévision est plus importante que dans les autres départements ultramarins (63%), tandis qu'en Guyane et en Guadeloupe, moins de cinq accès internet sur dix le sont.

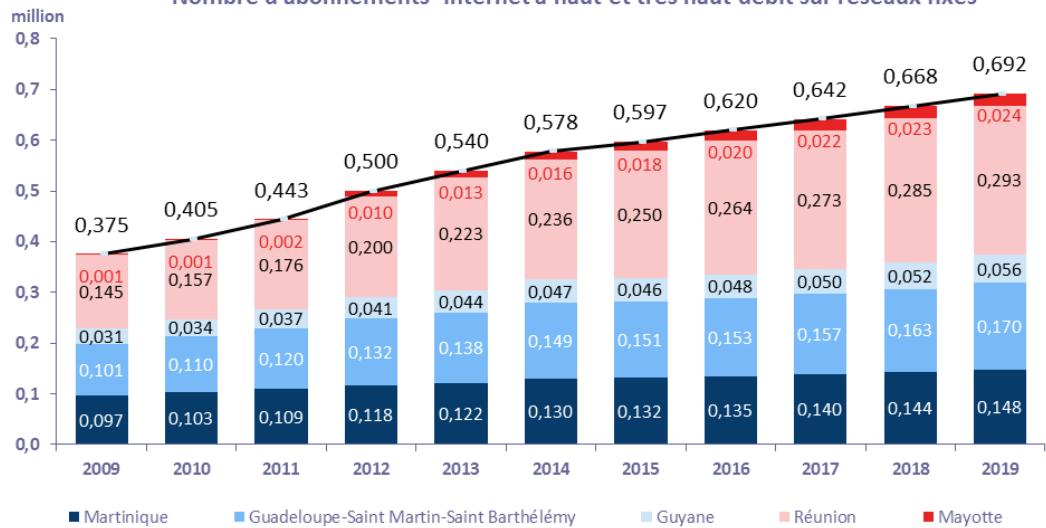
Abonnements internet à haut et très haut débit - DCOM						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	0,132	0,135	0,140	0,144	0,148	3,0%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,151	0,153	0,157	0,163	0,170	4,1%
Guyane	0,046	0,048	0,050	0,052	0,056	7,9%
Réunion	0,250	0,264	0,273	0,285	0,293	2,9%
Mayotte	0,018	0,020	0,022	0,023	0,024	3,0%
Abonnements à l'internet haut et très haut débit	0,597	0,620	0,642	0,668	0,692	3,6%

Abonnements internet à très haut débit - DCOM						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	0,026	0,029	0,035	0,043	0,051	18,3%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,028	0,030	0,034	0,040	0,047	17,8%
Guyane	0,002	0,004	0,006	0,008	0,012	46,9%
Réunion-Mayotte	0,028	0,052	0,090	0,142	0,190	33,6%
Abonnements internet à très haut débit	0,084	0,115	0,165	0,233	0,299	28,6%
dont accès internet en fibre optique de bout en bout			0,062	0,121	0,180	49,4%

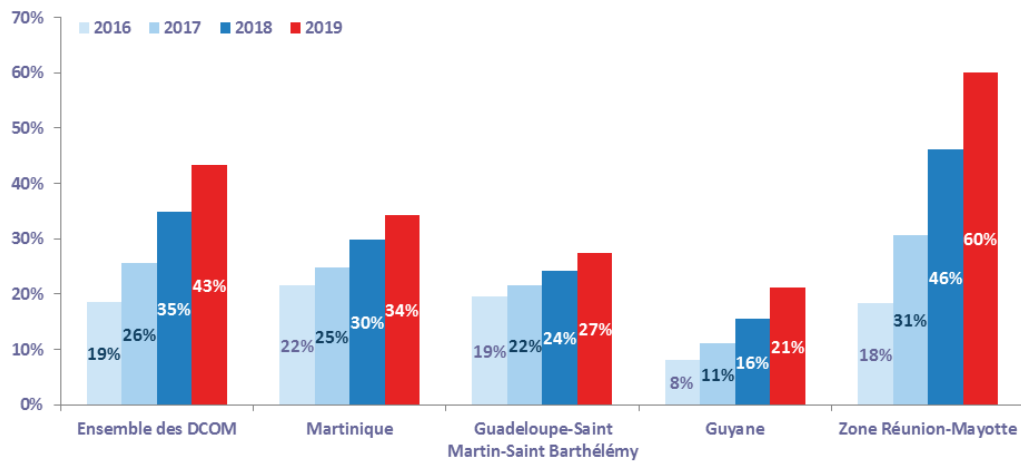
Nombre d'abonnements internet à haut et très haut débit sur réseaux fixes



Nombre d'abonnements internet à haut et très haut débit sur réseaux fixes



Part des accès à très haut débit dans le nombre total d'accès à internet



Proportion des abonnements à la télévision couplée à internet						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	43%	42%	48%	49%	50%	+1 pt
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	42%	41%	47%	47%	48%	+1 pt
Guyane	27%	30%	39%	44%	45%	+1 pt
Réunion-Mayotte	53%	55%	61%	64%	62%	-2 pts
Parc total d'abonnés TV	46%	47%	53%	55%	55%	+0 pt

1.1.2 Le nombre d'abonnements au service téléphonique fixe

Depuis trois ans, le nombre d'abonnements téléphoniques progresse au rythme d'environ 10 000 abonnements supplémentaires chaque année (+8 000 en 2019). Cette croissance provient pratiquement exclusivement de celle observée dans le département de La Réunion, seul département dans lequel le nombre d'abonnements augmente significativement, avec 7 000 abonnements supplémentaires en un an, soit plus de 330 000 abonnements à la fin de l'année 2019. Dans les autres départements et collectivités d'outre-mer, le nombre d'abonnements téléphoniques est pratiquement stable, avec plus ou moins 1 000 abonnements quel que soit le département. Au total, 810 000 abonnements téléphoniques sont recensés dans l'ensemble des départements et collectivités d'outre-mer.

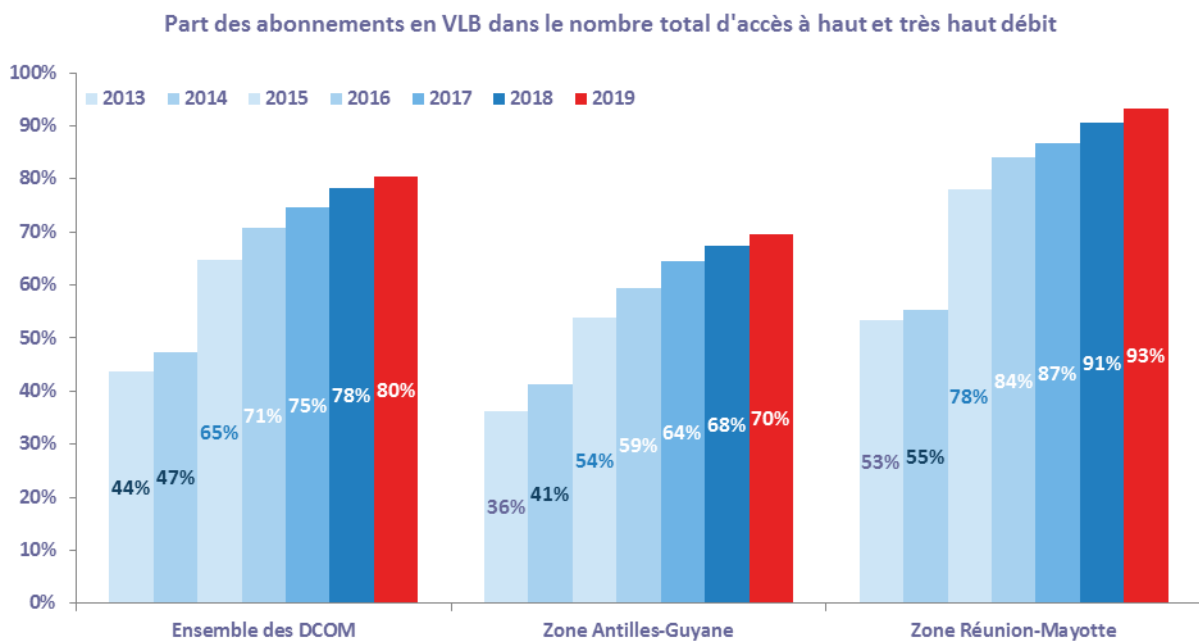
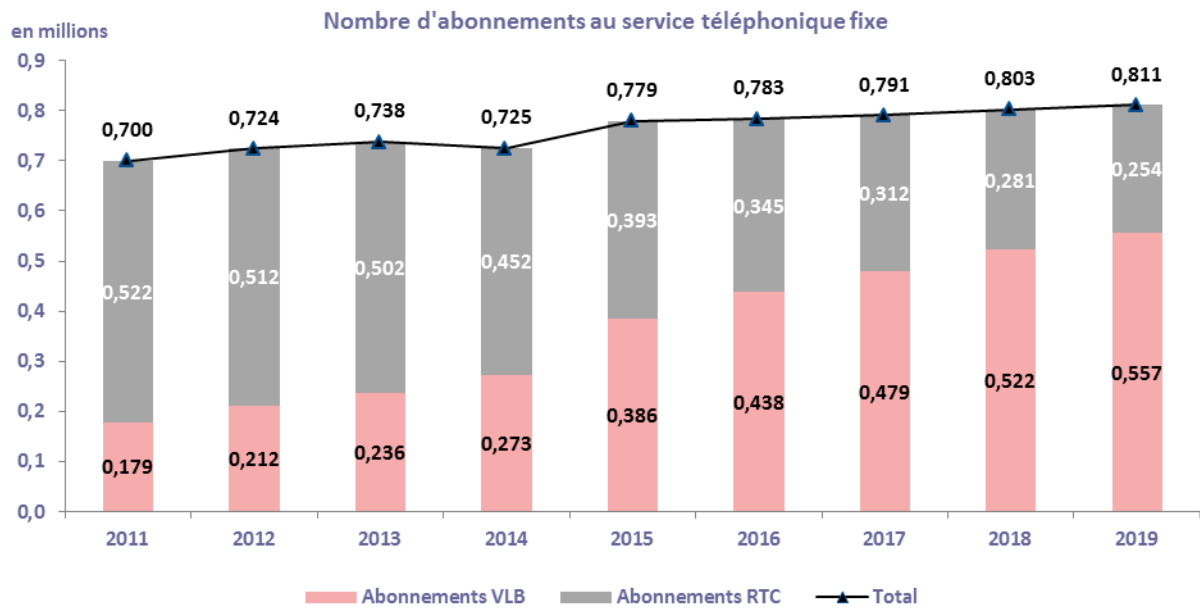
Les abonnements téléphoniques sur lignes à haut ou très haut débit prennent encore de l'ampleur, au détriment des services de téléphonie classique, qui diminuent d'environ 10% par an depuis six ans. Fin 2019, leur nombre s'élève à 255 000, en baisse 25 000 en un an. Ce recul est compensé par la hausse du nombre d'abonnements en voix sur large bande, majoritaires depuis début 2016 (555 000 abonnements au 31 décembre 2019). Le rythme de croissance reste élevé mais dans une moindre mesure par rapport aux années précédentes (+7% en 2019 contre +9% en 2017 et 2018).

La proportion d'abonnements en voix sur large bande dans le total gagne 4 points en un an et représente près des trois quarts du nombre total d'abonnements au service téléphonique (hors sélection du transporteur). Cette part est plus élevée à La Réunion (90%) et à Mayotte (86%) que dans les départements des Antilles (environ 60% en Guadeloupe et Martinique et 70% en Guyane, +4 points). A noter cependant que le taux d'équipement en téléphonie fixe est faible à Mayotte, seuls 21 000 abonnements pour une population de 270 000 habitants, soit 8 abonnements pour 100 habitants.

Parc total d'abonnés au service de téléphonie (sélection du transporteur et VGA incluses) - DCOM						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	0,188	0,186	0,187	0,186	0,185	-0,8%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,208	0,205	0,205	0,207	0,208	0,6%
Guyane	0,059	0,059	0,061	0,062	0,063	2,2%
Réunion	0,301	0,309	0,313	0,324	0,331	2,2%
Mayotte	0,019	0,020	0,021	0,021	0,021	0,3%
Saint Pierre et Miquelon	0,004	0,004	0,003	0,003	0,003	ns
Parc total d'abonnés au service de téléphonie	0,779	0,783	0,791	0,803	0,811	1,0%

Données en italique modifiées par rapport à la publication précédente

Proportion d'abonnements en VLB hors sélection du transporteur - DCOM						
	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Proportion d'abonnements en VLB	54%	60%	65%	70%	74%	+4 pts
Martinique	43%	48%	53%	57%	61%	+4 pts
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	42%	47%	52%	56%	60%	+4 pts
Guyane	42%	52%	60%	66%	70%	+4 pts
Réunion	72%	78%	83%	87%	90%	+3 pts
Mayotte	60%	71%	78%	82%	86%	+4 pts



1.2 Les revenus des abonnements et des communications fixes

Le revenu des services fixes en outre-mer s'élève à 435 millions d'euros HT en 2019, soit 3,1% de l'ensemble du revenu des services fixes au niveau national (hors services de capacité). Contrairement aux quatre années précédentes où la croissance de ce revenu était positive, le revenu des services fixes est parfaitement stable en 2019, l'augmentation du revenu des services à haut et très haut débit compensant totalement la perte de revenu principalement liée au recul des abonnements bas débit. Tandis que le recul de ce dernier est équivalent à celui des années précédente (entre -11 et -14 millions d'euros par an depuis 2015), la croissance du revenu des accès à haut et très haut débit progresse à un rythme sensiblement inférieur aux années précédentes (+13 millions d'euros en un an contre +25 millions d'euros en moyenne entre 2016 et 2018). Ainsi, la dépense moyenne se stabilise en 2019, la croissance du revenu se faisant au rythme de celle des accès. Au sein des services fixes, ce revenu représente désormais 8,5 euros dépensés par les consommateurs sur 10.

Le revenu des services de téléphonie et d'accès internet bas débit poursuit sa décroissance tendancielle, avec un recul de 16% en 2019 (et jusqu'à -28% dans la zone Réunion-Mayotte), en lien avec la baisse du nombre d'abonnements (-9%) et du trafic bas débit (-26%).

Revenus des services fixes - DCOM						
Millions d'euros hors taxes	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Revenus liés au service téléphonique en RTC (abonnement et communications) et à l'internet bas débit	121	107	96	82	69	-15,9%
dont Antilles-Guyane	91	83	77	68	59	-13,4%
dont Réunion-Mayotte	30	24	19	15	11	-27,6%
Revenus du haut et du très haut débit	275	309	327	353	366	3,6%
dont Martinique	61	70	72	79	82	3,7%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	67	77	80	87	90	3,7%
dont Guyane	23	26	27	29	31	7,1%
dont Réunion	115	124	137	147	150	2,4%
dont Mayotte	10	12	11	11	12	7,5%
Ensemble des revenus des services fixes	396	416	423	435	435	-0,1%

Données modifiées par rapport à la publication précédente

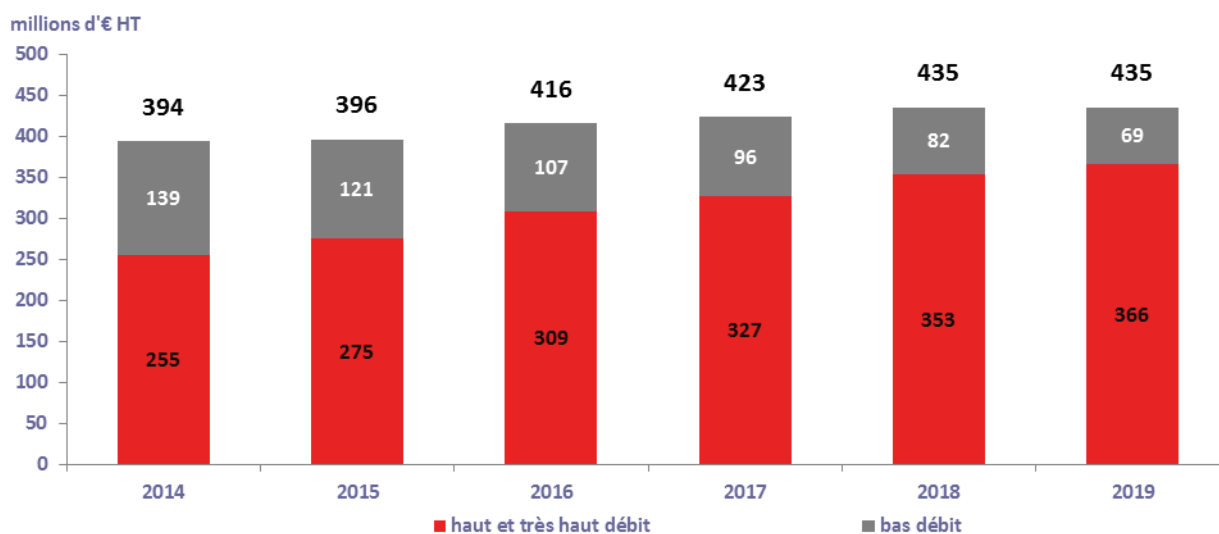
1.3 Le volume de communications au départ des postes fixes

Le trafic de communications vocales recule depuis quatre ans, et pour la première année sur un rythme quasi identique à celui observé au niveau national. Au total, 1,8 milliard de minutes ont été émises depuis les postes fixes, en baisse de 15,6%. La téléphonie classique sur le réseau commuté décroît depuis 2013 et à un rythme supérieur à 20% depuis deux ans (-26,1% en 2019). L'utilisation du téléphone fixe RTC recule au rythme d'au moins -20% dans tous les départements, et d'autant plus intensivement à La Réunion (-34% en un an).

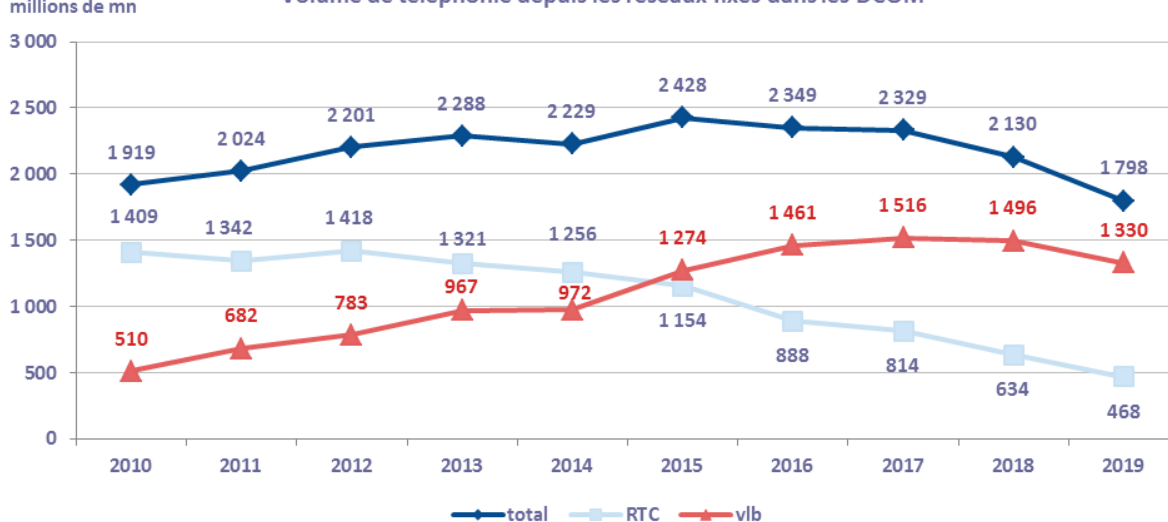
Après une année 2018 où, pour la première fois, le volume de communications en voix sur large bande diminuait dans les départements d'outre-mer, le recul s'intensifie en 2019 et se rapproche de celui de la France entière (-11% dans les DCOM contre -14% au niveau national). Cette baisse est sensiblement identique dans la zone Antille-Guyane et à Mayotte, autour de -8% en un an. En revanche, le recul est largement supérieur à La Réunion, département où la contraction atteint -14%.

Du fait du recul moins intensif des communications en voix sur large bande par rapport aux communications RTC, la téléphonie via les boxes internet prend de plus en plus de place dans le volume total de téléphonie fixe (+4 points en 2019). Celle-ci représente 74% des communications fixes et atteint 93% dans la zone Réunion-Mayotte, en lien avec le fort taux de pénétration des abonnements VLB, un niveau significativement supérieur à la moyenne nationale (90%).

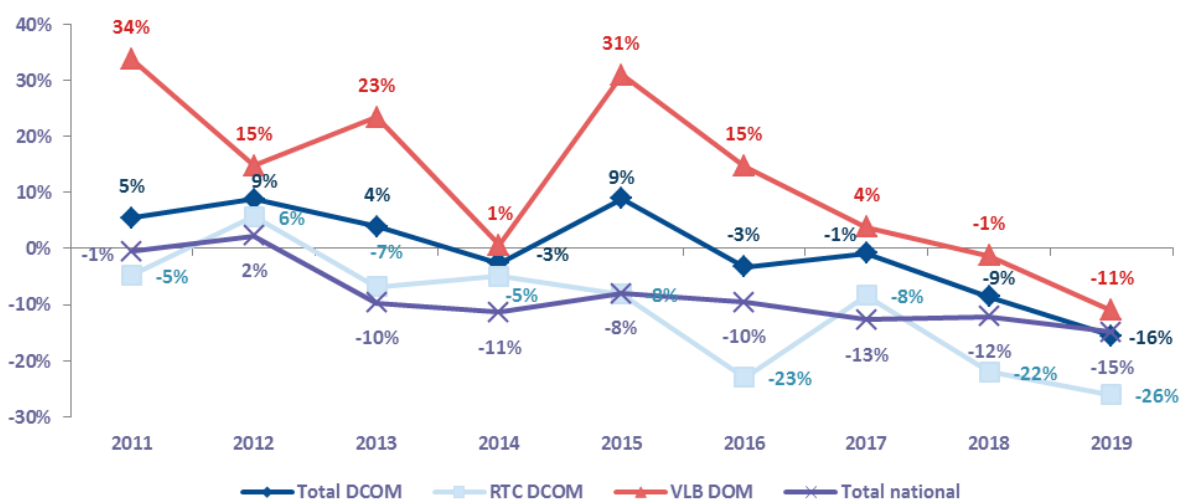
Revenu des services fixes



Volume de téléphonie depuis les réseaux fixes dans les DCOM



Evolution du trafic de téléphonie fixe



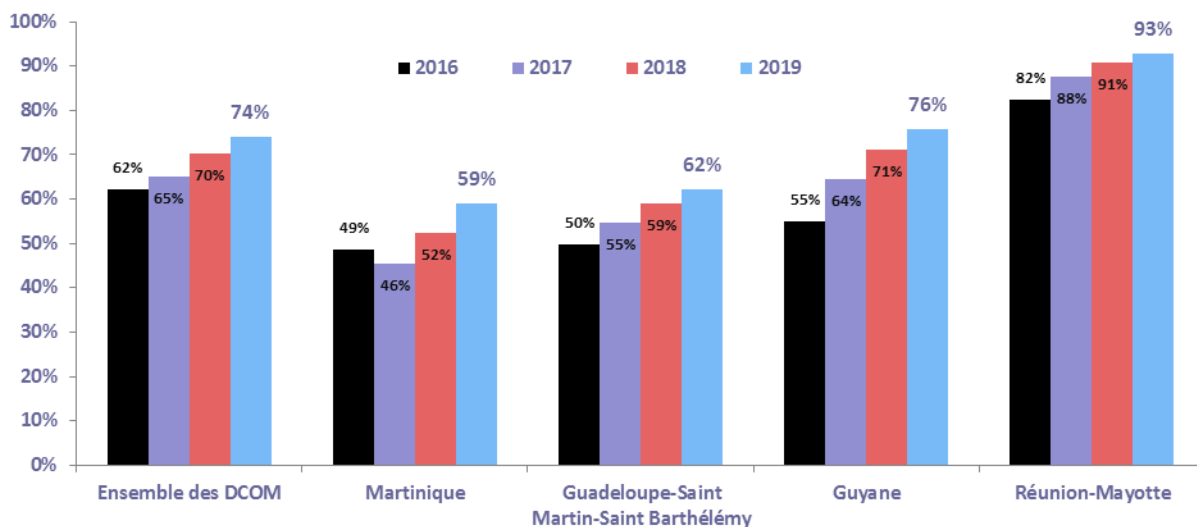
Volume de communications au départ des postes fixes						
Millions de minutes	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Communications au départ des postes fixes	2 428	2 349	2 329	2 130	1 798	-15,6%
dont Martinique	695	626	661	570	460	-19,3%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	722	666	635	587	516	-12,1%
dont Guyane	191	174	169	165	143	-12,9%
dont Réunion	794	860	843	787	660	-16,1%
dont Mayotte	26	22	21	21	19	-9,3%
Volume de communications bas débit (RTC)	1 154	888	814	634	468	-26,1%
dont Martinique	399	321	360	272	188	-30,8%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	411	334	287	240	195	-18,6%
dont Guyane	106	79	60	48	35	-26,8%
dont Réunion	232	150	103	71	47	-34,1%
dont Mayotte	7	5	4	4	3	-20,2%
Volume de communications en voix sur large bande	1 274	1 461	1 516	1 496	1 330	-11,1%
dont Martinique	296	305	301	299	272	-8,9%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	311	332	348	347	321	-7,6%
dont Guyane	85	95	109	117	109	-7,2%
dont Réunion	562	711	741	716	613	-14,4%
dont Mayotte	19	17	17	17	16	-6,8%

Le trafic mensuel moyen par abonnement au service téléphonique diminue également depuis trois ans et quel que soit le département (-17% en un an en 2019). Il demeure néanmoins à un niveau largement supérieur à celui de l'ensemble de la France (environ 1h50 en VLB, 1h40 en RTC) avec 3h12 d'appels par mois et par abonnement. En moyenne, les abonnés téléphonent 3h25 par mois depuis les accès haut et très haut débit contre 3h00 en téléphonie classique.

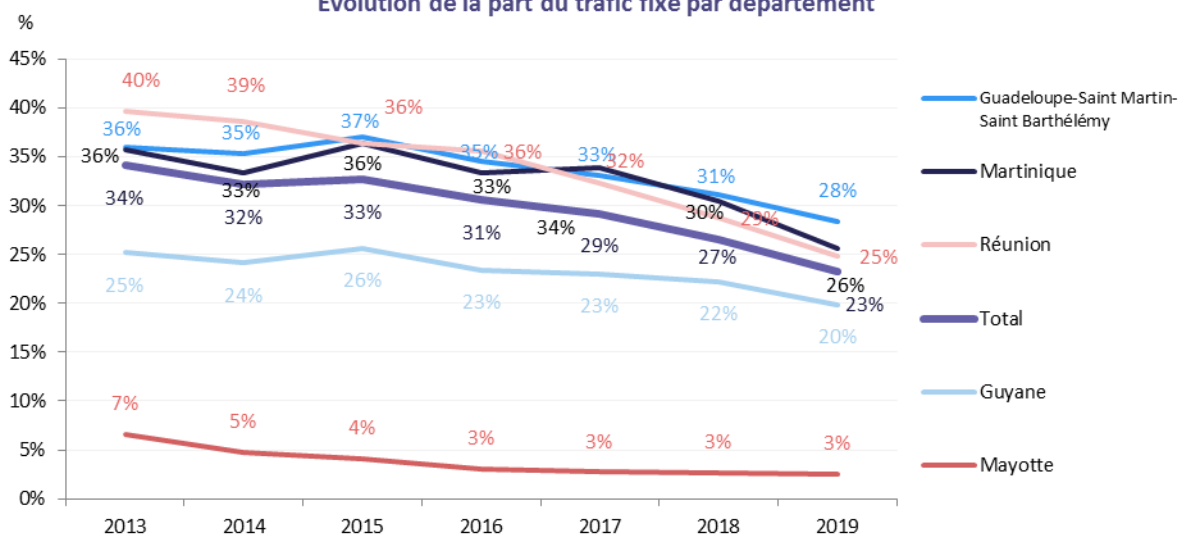
En 2019, les usagers de la zone Antilles - Guyane ont une consommation mensuelle moyenne assez similaire quel que soit le département, entre 3h20 et 3h35. Elle est plus faible à La Réunion avec 2h53. En revanche, à Mayotte, elle est seulement de 1h16 par mois. En effet, pour ce département, la quasi-totalité des appels sont réalisés depuis les réseaux mobiles (97% du trafic est au départ d'un téléphone mobile contre 75% en moyenne).

Trafic moyen par abonnement au service de téléphonie fixe- DCOM						
En heures par mois	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	5h25	4h51	5h08	4h24	3h34	-18,8%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	5h02	4h36	4h25	4h04	3h34	-12,4%
Guyane	4h54	4h17	4h06	3h54	3h20	-14,6%
Réunion	4h06	4h03	3h54	3h33	2h53	-18,5%
Mayotte	2h09	1h34	1h26	1h25	1h16	-9,9%
Volume total de communications vocales	4h40	4h19	4h16	3h50	3h12	-16,6%

Part du trafic en VLB au départ des postes fixes selon le département



Evolution de la part du trafic fixe par département



2 Le marché des services mobiles hors MtoM

2.1 Le nombre de cartes SIM

2.1.1 Nombre de forfaits et de cartes prépayées

Pour la quatrième année consécutive, le nombre de cartes SIM reste pratiquement stable dans les départements et collectivités d'outremer (2,6 millions de cartes depuis quatre ans, +0,4% en un an). Elles représentent 3,4% du nombre total de cartes en France (hors cartes MtoM).

S'agissant du type de contrat détenu par les clients des opérateurs mobiles, la tendance à la baisse continue du nombre de cartes prépayées se poursuit depuis six ans. A la différence des années précédentes, ce recul s'amplifie dans les départements et collectivités d'outre-mer (-7,6% en un an contre -5% environ les deux années précédentes) alors qu'il est contenu en métropole (-2,9% contre -10% environ entre 2016 et 2018).

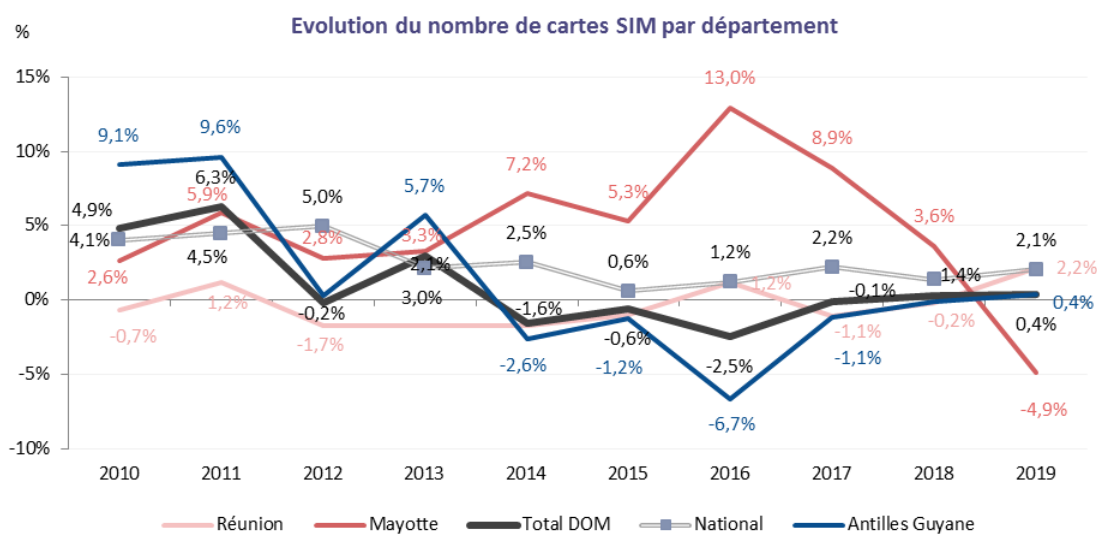
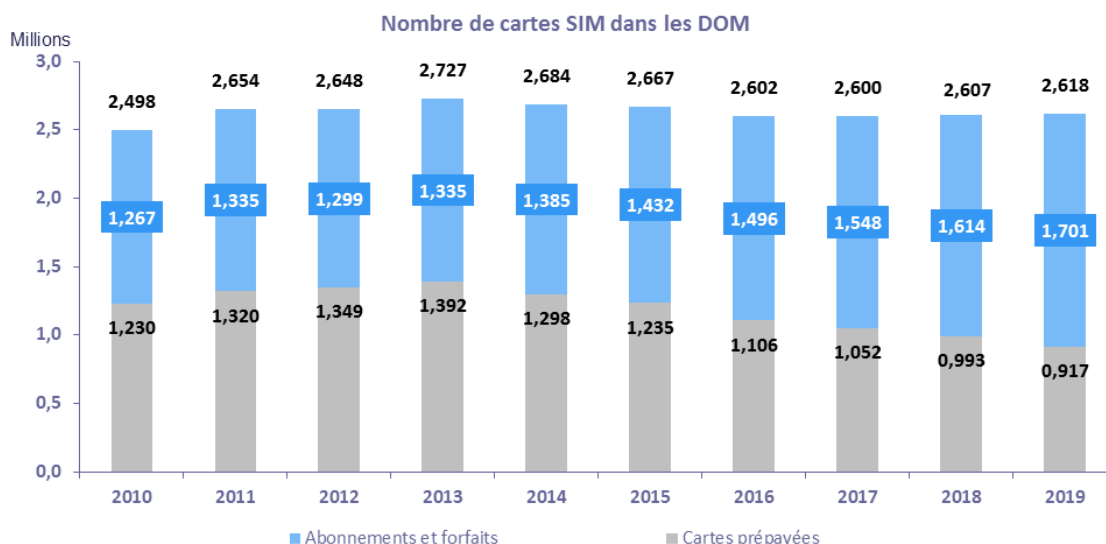
Sur le segment post-payé, la croissance continue de progresser : le nombre de cartes SIM s'accroît de 90 000 en un an contre + 50 000 à +70 000 depuis trois ans.

L'analyse détaillée par département montre des dynamiques différentes. Néanmoins, le constat est similaire dans tous les départements : depuis quatre ans, le nombre de cartes post-payées augmente et celui des cartes prépayées recule quel que soit le département, y compris à Mayotte, département où la croissance du nombre de contrats prépayés était très significative les années précédentes.

Abonnements aux services mobiles - Hors MtoM- DCOM						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	0,585	0,536	0,525	0,530	0,530	0,0%
post-payé	0,307	0,315	0,322	0,329	0,339	3,1%
prépayé	0,277	0,221	0,202	0,201	0,191	-5,1%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,677	0,634	0,625	0,618	0,623	0,9%
post-payé	0,328	0,338	0,349	0,359	0,371	3,4%
prépayé	0,349	0,296	0,277	0,259	0,252	-2,6%
Guyane	0,306	0,292	0,296	0,297	0,298	0,1%
post-payé	0,116	0,118	0,122	0,128	0,136	6,1%
prépayé	0,190	0,174	0,173	0,169	0,161	-4,4%
Réunion	0,867	0,877	0,867	0,866	0,885	2,2%
post-payé	0,621	0,659	0,685	0,728	0,782	7,4%
prépayé	0,246	0,218	0,183	0,138	0,103	-25,5%
Mayotte	0,229	0,258	0,281	0,292	0,277	-4,9%
post-payé	0,057	0,063	0,065	0,066	0,067	2,9%
prépayé	0,172	0,195	0,216	0,226	0,210	-7,2%
Saint Pierre et Miquelon	0,004	0,004	0,005	0,005	0,005	-0,2%
post-payé	0,003	0,003	0,005	0,005	0,005	0,3%
prépayé	0,002	0,001	0,001	0,000	0,000	-4,4%
Nombre de cartes mobiles	2,667	2,602	2,600	2,607	2,618	0,4%
post-payées	1,432	1,496	1,548	1,614	1,701	5,3%
prépayées	1,235	1,106	1,052	0,993	0,917	-7,6%

Parc actif prépayé - DCOM						
Millions	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	0,164	0,156	0,138	0,117	0,108	-7,2%
en % du parc prépayé	59%	71%	68%	58%	57%	
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,254	0,227	0,210	0,178	0,167	-6,3%
en % du parc prépayé	73%	77%	76%	69%	66%	
Guyane	0,144	0,148	0,138	0,132	0,126	-4,6%
en % du parc prépayé	76%	85%	79%	78%	78%	
Réunion	0,201	0,177	0,153	0,113	0,087	-23,7%
en % du parc prépayé	82%	81%	84%	82%	84%	
Mayotte	0,150	0,158	0,171	0,186	0,186	-0,2%
en % du parc prépayé	87%	81%	79%	82%	89%	
Saint Pierre et Miquelon	0,002	0,001	0,001	0,000	0,000	-2,4%
en % du parc prépayé	100%	100%	100%	98%	100%	
Total	0,915	0,868	0,810	0,728	0,674	-7,3%
en % du parc prépayé	74%	78%	77%	73%	74%	

% de cartes actives (pré et post-payé)	88%	91%	91%	90%	91%	+1 pt
% de cartes prépayées actives	74%	78%	77%	73%	74%	+1 pt



Dans les Antilles et en Guyane, les évolutions sont très similaires dans les trois départements. Le nombre total de cartes SIM est en stagnation ou en très légère hausse, la croissance du nombre de forfaits compensant totalement le recul du nombre de cartes prépayées.

Le nombre de cartes détenues par les clients des opérateurs à La Réunion progresse nettement en 2019, au rythme du marché national, après une année de stabilisation en 2018. Cette progression sensible est liée à l'accroissement toujours plus important du nombre de forfaits (+55 000 en 2019 contre + 45 000 en 2018). Cette croissance fait plus que compenser le reflux important, et depuis dix ans, du nombre de cartes prépayées (-25% en 2019).

Mayotte est le seul département d'outre-mer dans lequel le nombre de cartes SIM diminue (-4,9% en un an). La situation à Mayotte est inédite : le nombre de cartes prépayées diminue pour la première fois, au rythme soutenu de 7,2% en un an 2019, et ce recul n'est pas compensé par la croissance, toujours très modérée, du nombre de forfaits (+1 000 à 2 000 cartes par an depuis trois ans).

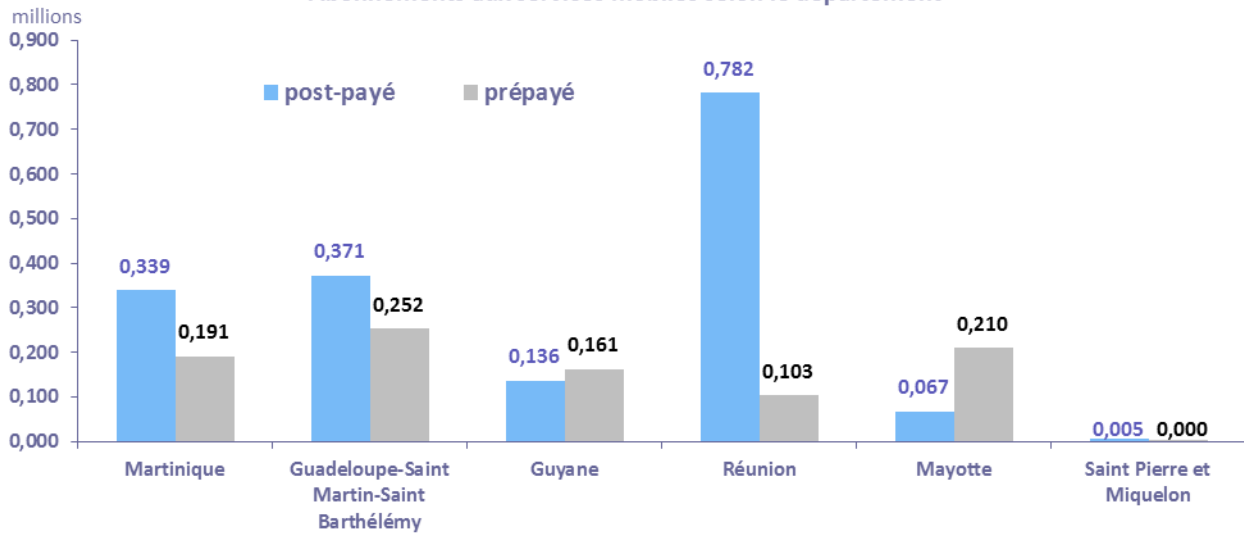
Si les évolutions sont assez homogènes dans la zone Caraïbes, elles sont relativement divergentes dans les départements de l'océan Indien. Cela se constate également dans la structure du parc. 76% des cartes en service à Mayotte sont des cartes prépayées, une proportion qui n'évolue pratiquement pas depuis 2010. A l'inverse, il reste seulement 12% de cartes prépayées à La Réunion. Ces proportions évoluent dans le même sens dans les deux départements: -2 point à Mayotte et - 4 points en 2019 à La Réunion. La situation dans ce dernier département est assez similaire à celle constatée en moyenne au niveau national (11% de cartes prépayées).

En Martinique comme en Guadeloupe, la proportion de cartes prépayées est inférieure à celle des forfaits et diminue chaque année à un rythme relativement régulier. La transformation se poursuit également en Guyane (-3 points en un an). Ce département reste néanmoins davantage équipé en cartes prépayées (54%) qu'en forfaits.

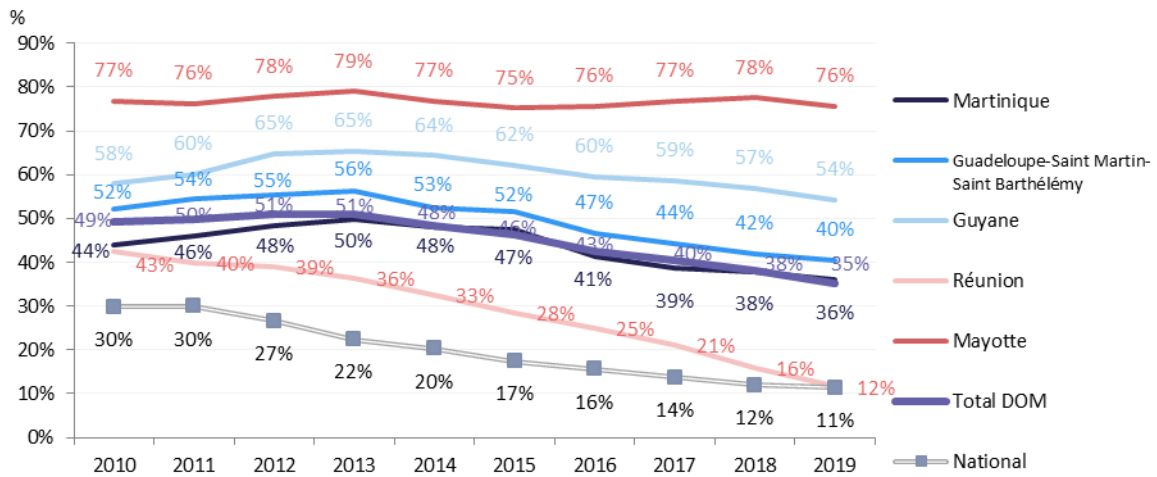
Le taux de pénétration est toujours très largement supérieur à 100% aux Antilles et tourne désormais autour de 100% en Guyane et dans la zone Réunion - Mayotte. A Mayotte en particulier, la baisse du nombre total de cartes SIM corrélée à une augmentation significative de la population a entraîné un recul de 9 points du taux de pénétration du nombre de cartes dans ce département.

Taux de pénétration des services mobiles par département						
	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	152%	141%	141%	144%	145%	2+ pts
<i>Population INSEE au 1^{er} janvier N-1</i>	383 911	380 440	372 666	368 640	364 354	
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	152%	143%	145%	143%	145%	2+ pts
<i>Population INSEE au 1^{er} janvier N-1</i>	445 977	443 776	439 546	431 357	429 143	
Guyane	121%	114%	106%	103%	100%	-3 pts
<i>Population INSEE au 1^{er} janvier N-1</i>	252 338	257 348	278 165	287 504	296 711	
Réunion	103%	104%	101%	100%	102%	+2 pts
<i>Population INSEE au 1^{er} janvier N-1</i>	842 767	847 005	857 816	862 308	866 506	
Mayotte	104%	114%	108%	112%	103%	-9 pts
<i>Population INSEE au 1^{er} janvier N-1</i>	220 000	226 915	250 609	260 372	270 372	

Abonnements aux services mobiles selon le département



Evolution de la part du prépayé par département



2.1.2 Les cartes actives 3G et 4G

Dans les départements et collectivités d'outre-mer trois ans après l'ouverture des réseaux 4G, la moitié des cartes SIM en service ont été actives sur ces réseaux au cours des trois derniers mois de l'année 2019.

La Réunion reste le département dans lequel le taux de cartes SIM actives sur les réseaux 4G est le plus important et où la progression de ces dernières est la plus élevée : 529 000 cartes sont actives, soit 60% des cartes en services (+12 points en un an).

Dans la zone Antilles-Guyane le taux d'activité tourne autour de 50% avec tout de même une proportion de cartes SIM actives en 4G inférieure à 50% en Guyane (45% pour 135 000 cartes actives), département dans lequel la progression est également la moins importante (+5 point en un an).

A Mayotte, le taux d'activité des clients en 4G reste le plus faible de l'ensemble des départements et collectivités d'outre-mer avec seulement 21% d'actifs. Néanmoins, la progression du nombre de cartes actives est la plus élevée avec une croissance de plus de +65% en un an et une proportion d'actifs en croissance de 9 points.

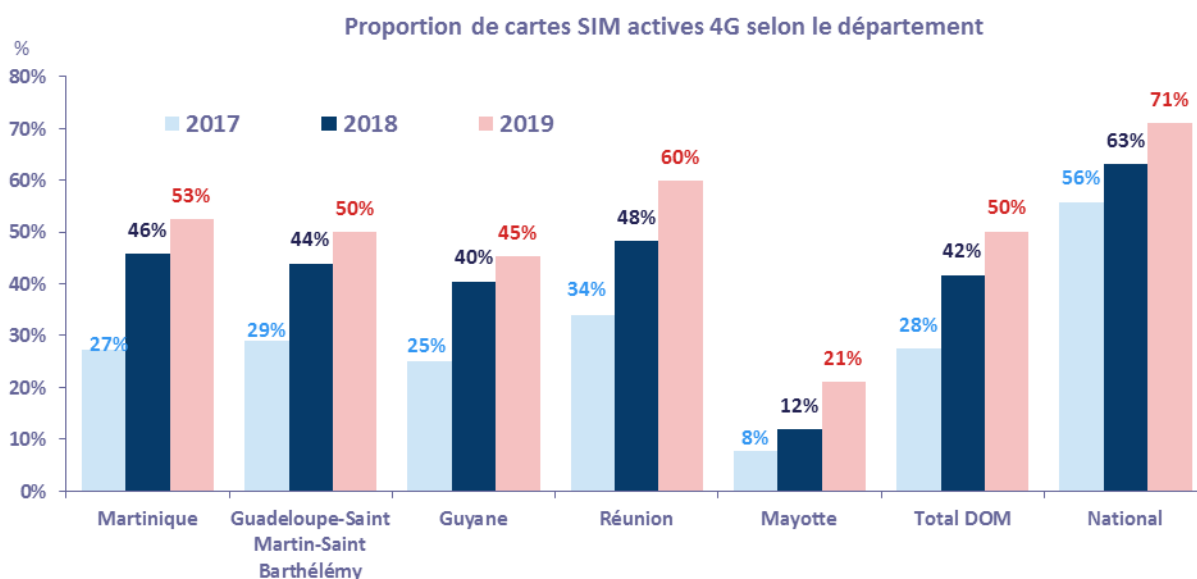
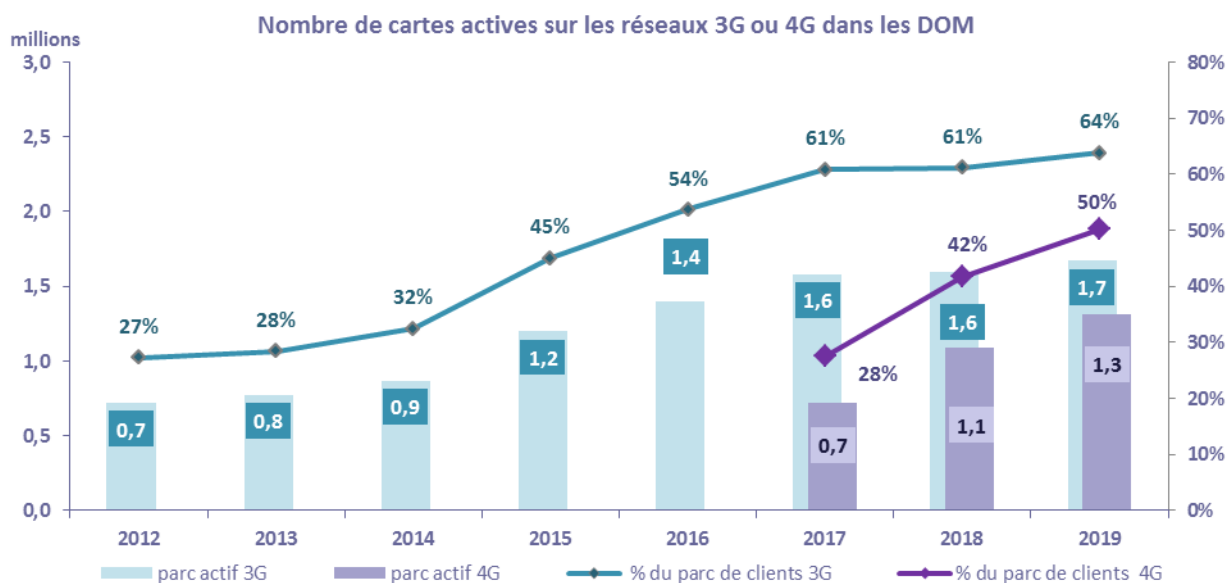
Cartes actives 3G et 4G						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Parc actif 3G	1,201	1,396	1,581	1,595	1,671	4,7%
Parc actif 4G			0,716	1,088	1,312	20,7%
Martinique			0,144	0,243	0,278	14,6%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy			0,182	0,272	0,312	14,8%
Guyane			0,074	0,120	0,135	12,0%
Réunion			0,295	0,418	0,529	26,6%
Mayotte			0,022	0,035	0,058	67,9%

Données modifiées par rapport à la publication précédente

Proportion de cartes actives 3G et 4G dans le parc total						
en %	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Parc actif 3G en % du parc de cartes SIM	45%	54%	61%	61%	64%	+ 3 pts
Parc actif 4G en % du parc de cartes SIM			28%	42%	50%	+8 pts
Martinique			27%	46%	53%	+7 pts
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy			29%	44%	50%	+6 pts
Guyane			25%	40%	45%	+5 pts
Réunion			34%	48%	60%	+12 pts
Mayotte			8%	12%	21%	+9 pts

- Le parc actif 3G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile (voix, données...) utilisant la technologie d'accès radio 3G. Une carte active 3G peut également être active 4G ou 2G.

- Le parc actif 4G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile (voix, données...) utilisant la technologie d'accès radio 4G. Ne sont comptabilisés ici que les clients actifs qui disposent donc à la fois d'une offre 4G et d'un terminal compatible. Une carte active 4G peut également être active 3G ou 2G. Ne sont pas comptabilisées ici les cartes SIM 4G utilisées pour un usage fixe (box 4G fixes) mais dans la partie services fixes de la présente publication.



2.1.3 La conservation du numéro mobile

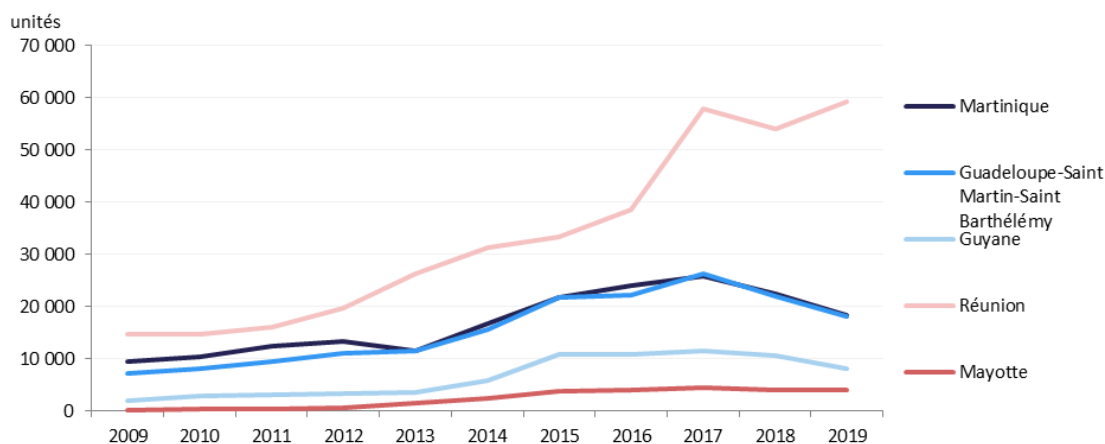
Le nombre de numéros conservés par les clients lors d'un changement d'opérateur s'élève à 108 000 en 2019. Après une baisse en 2018, généralisée à tous les départements d'outre-mer, le nombre total de numéros portés reste en baisse en 2019 (-4,5% en un an), avec de fortes disparités selon les départements. Dans la zone Antilles-Guyane, il diminue nettement, de l'ordre de -20% en un an, quel que soit le département.

A La Réunion, en raison de l'accroissement de la dynamique concurrentielle en 2019 liée à l'arrivée d'un nouvel opérateur mobile, ce volume progresse de 10% en un an.

A Mayotte, le nombre de numéros conservés est pratiquement stable.

Conservation des numéros mobiles - DCOM						
Unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	21 800	24 100	25 800	22 500	18 400	-18,2%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	21 700	22 300	26 300	21 900	18 100	-17,4%
Guyane	10 800	10 800	11 400	10 600	8 200	-22,6%
Réunion	33 400	38 600	57 900	54 000	59 300	9,8%
Mayotte	3 700	4 100	4 400	4 000	3 900	-2,5%
Nombre de numéros portés au cours de l'année	91 400	99 900	125 800	113 000	107 900	-4,5%

Conservation des numéros mobiles dans les DOM



Le délai de portabilité est de deux jours ouvrés depuis le 31 juillet 2012 pour les départements de La Réunion et de Mayotte, et depuis le 12 novembre 2012 pour les départements de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Guyane ainsi que pour les collectivités de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. En métropole, il est de 3 jours ouvrables depuis le 7 novembre 2011.

2.2 Les revenus

Le revenu des services mobiles dans les DOM représente environ 5,0% du marché total depuis six ans. Il s'élève à 633 millions d'euros HT en 2019 et diminue chaque année depuis 2013 sur un rythme annuel moyen d'environ 3% par an.

Le recul est mesuré sur le segment post-payé du fait de la croissance significative du nombre de clients détenteurs de ce type de contrats. En revanche, le revenu issu des cartes prépayées continue de décroître à un rythme supérieur à 10% pour la septième année consécutive.

L'analyse par zone géographique montre une baisse pratiquement identique du revenu des opérateurs dans les zones Réunion - Mayotte (-2,8% en 2019) et Antilles - Guyane (-3,1%).

Revenus des services mobiles - DCOM						
Millions d'euros HT	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Abonnements et forfaits	607	595	599	580	573	-1,3%
Cartes prépayées	119	101	88	72	60	-16,3%
Revenus des services mobiles	725	697	686	652	633	-3,0%
dont revenu réalisé dans la zone Antilles-Guyane		426	429	408	395	-3,1%
dont revenu réalisé dans la zone Réunion-Mayotte		270	257	245	238	-2,8%

En 2018, la baisse du revenu provient en partie du changement de norme comptable

2.3 Les consommations

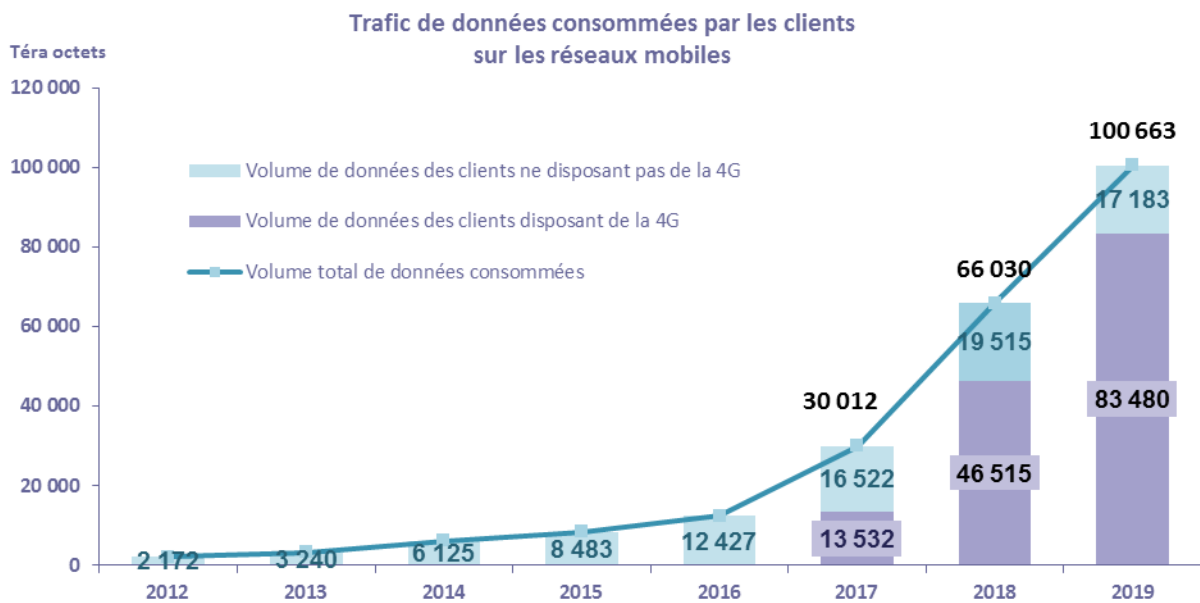
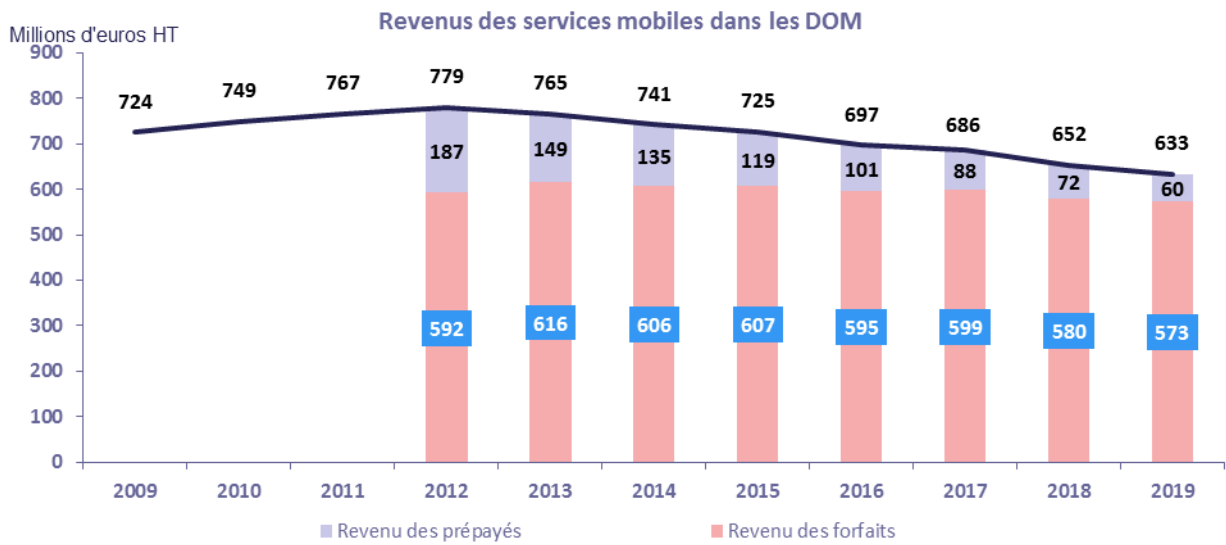
2.3.1 Le volume de données consommées

L'ouverture des réseaux 4G dans les départements et collectivité d'outre-mer il y a trois ans a propulsé la consommation de données à des niveaux élevés. En 2019, plus de 100 000 téraoctets ont été consommés dans ces départements. La consommation globale s'accroît de plus de 50% en 2019, un rythme pour la première fois proche du niveau national (+44% en un an), alors qu'il doublait les deux années précédentes. Ainsi, la part du trafic consommé par les clients des opérateurs présents dans les DOM demeure faible avec 1,8% de l'ensemble du trafic de données en France (+0,1 point en un an).

Le trafic data des clients utilisateurs des réseaux 4G représente désormais 83% du volume total de données consommées (+12 points en un an).

Trafic de données mobiles - DCOM						
téraoctets	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	1 685	2 467	6 094	11 589	17 036	47,0%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	1 895	2 622	6 581	13 836	20 231	46,2%
Guyane	910	1 301	3 456	6 883	10 583	53,7%
Réunion	3 472	5 392	12 848	31 459	47 417	50,7%
Mayotte	522	645	1 033	2 262	5 397	138,6%
Trafic de données sur réseaux mobiles	8 483	12 427	30 012	66 030	100 663	52,5%
dont consommé par les clients actifs 4G			13 490	46 515	83 480	79,5%

Données modifiées par rapport à la publication précédente.



La consommation moyenne par carte atteint 3,3 Go par mois dans les DOM (près de deux fois moins que la moyenne nationale), un niveau relativement homogène entre la plupart des départements dans la zone Caraïbes. Elle est plus élevée à La Réunion avec 4,6 Go, tandis que Mayotte reste le département dans lequel la consommation mensuelle moyenne de données est la plus faible (1,6 Go), mais également celui où elle croît le plus fortement (+140% en un an).

Les clients qui disposent de la 4G sont de plus gros consommateurs, en moyenne, ils utilisent 5,9 Go par mois, soit la consommation moyenne nationale en 2017.

Le différentiel de consommation moyenne entre départements d'outre-mer et métropole s'explique par le lancement plus récent de la 4G dans ces derniers, et un nombre plus faible d'utilisateurs par rapport à la métropole (50% des clients dans les DCOM contre 71% en métropole).

Trafic mensuel moyen de données mobiles - DCOM						
Mégaoctets	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	251	385	1 004	1 921	2 811	46,3%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	244	350	913	1 944	2 848	46,5%
Guyane	254	380	1 027	2 029	3 110	53,3%
Réunion	348	540	1 287	3 172	4 734	49,2%
Mayotte	204	231	334	690	1 658	140,3%
Trafic de données sur réseaux mobiles	277	412	1 008	2 216	3 367	51,9%
dont consommé par les clients actifs 4G			3 293	4 508	6 079	34,9%
Rappel consommation au niveau national	678	1 273	2 735	4 447	6 314	42,0%
Rappel consommation 4G au niveau national	1 871	2 905	5 056	6 942	8 827	27,2%

Données modifiées par rapport à la publication précédente.

2.3.2 Le trafic de téléphonie mobile

Le volume de communications au départ des téléphones mobiles en outre-mer atteint 6,0 milliards de minutes en 2019. La progression du trafic de téléphonie mobile (+1,4% en un an) se situe nettement en dessous de celles observées les cinq années précédentes, entre +4 et +7% selon les années, après le pic de croissance de 2013 (+17,7% en un an).

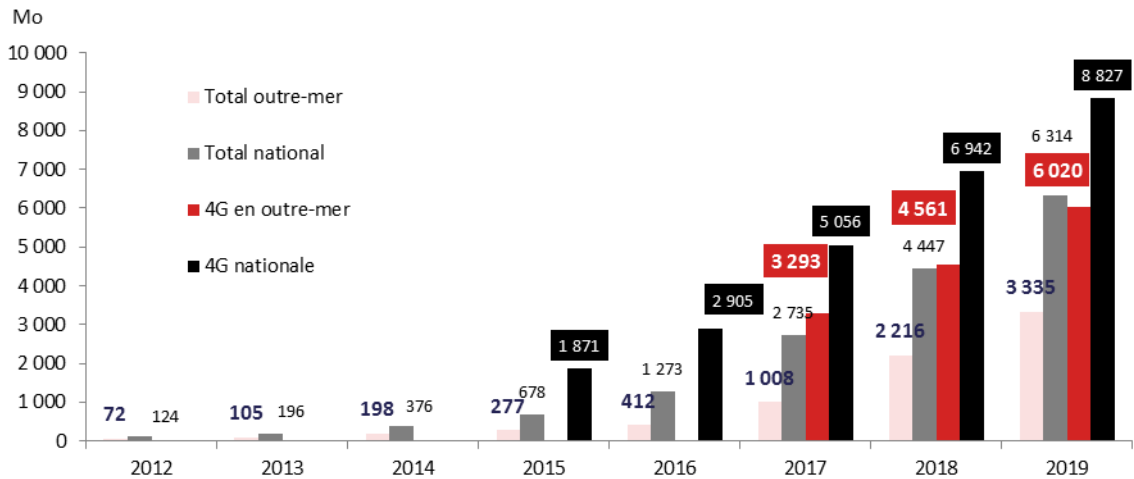
La croissance du trafic vocal est particulièrement contenue en Guadeloupe et en Guyane (+0,7% environ en un an), et limitée en Martinique et à La Réunion (resp. +2,7 et +2,8% en 2019). En revanche, le département de Mayotte connaît pour la première fois une baisse de la consommation vocale (-3,1% en un an), en partie liée à la baisse de l'équipement.

Le volume de téléphonie représente 3,4% de l'ensemble du marché mobile, proportion en léger recul par rapport à 2018 (-0,1 point), la croissance du volume de communications dans ces départements étant, en 2019, inférieure à celle de l'ensemble de la France.

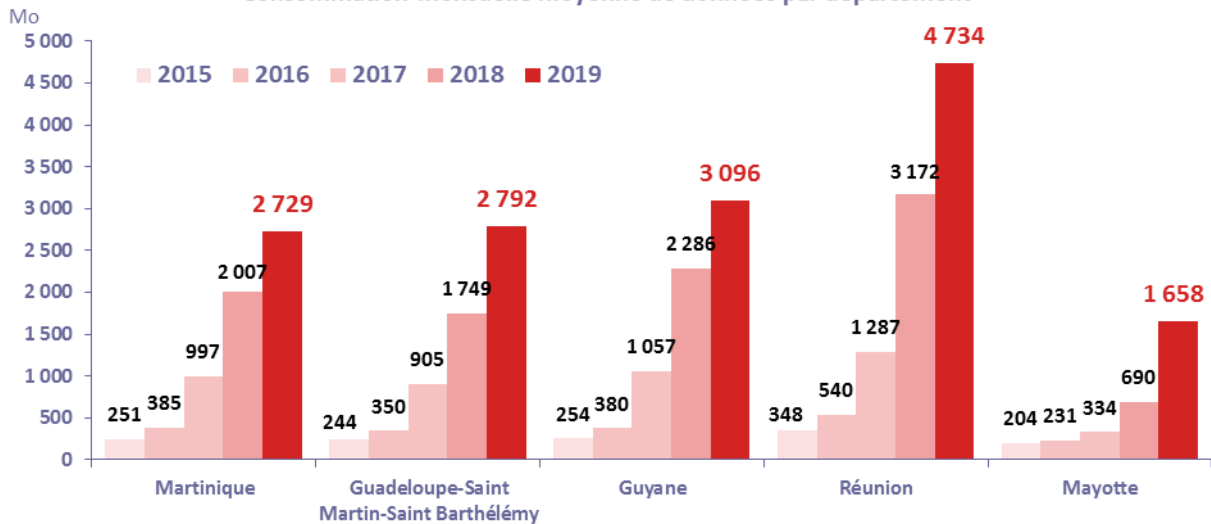
Volume de minutes sortantes mobiles- DCOM						
Millions de minutes	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	1 215	1 248	1 291	1 305	1 341	2,7%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	1 229	1 262	1 283	1 300	1 308	0,7%
Guyane	553	570	565	575	579	0,8%
Réunion	1 393	1 556	1 765	1 949	2 004	2,8%
Mayotte	609	697	746	751	728	-3,1%
Saint Pierre et Miquelon	nd	nd	nd	nd	nd	
Volume de minutes sortantes au cours de l'année	4 999	5 332	5 650	5 880	5 960	1,4%

La consommation moyenne par client augmente faiblement en 2019 (+2 minutes) et s'établit à 3h10. Elle est plus élevée en Martinique avec 3h31 et à Mayotte où elle s'élève à 3h33 (-5 minutes en un an). La forte consommation des communications mobiles à Mayotte peut être mise en regard de la faible proportion d'utilisateurs de lignes fixes et d'une utilisation limitée des communications vocales fixes (1h16 par mois par ligne contre 3h12 en moyenne dans l'ensemble des DCOM).

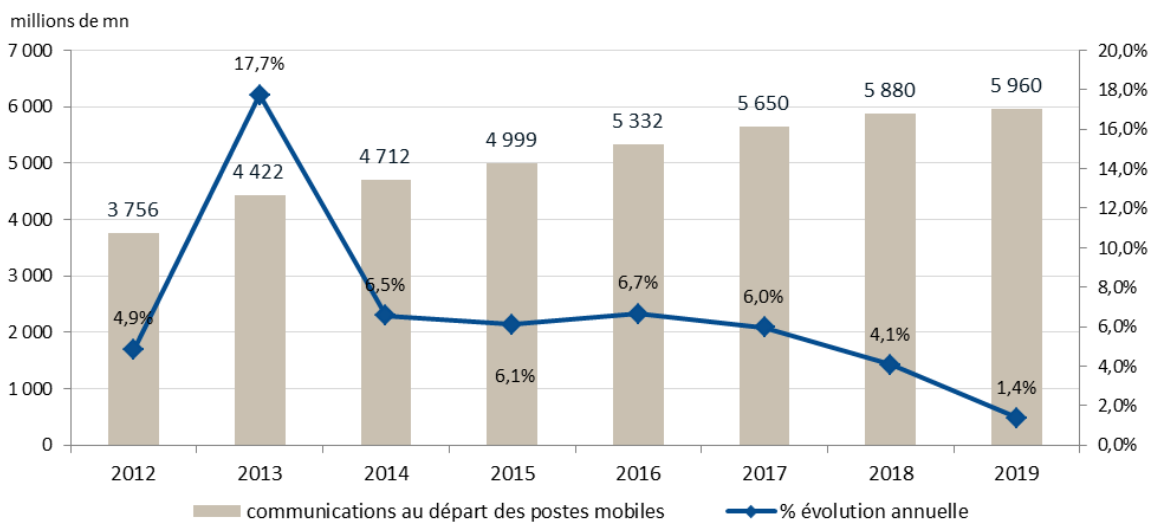
Consommation mensuelle moyenne de données



Consommation mensuelle moyenne de données par département



Trafics de communications vocales sortantes mobiles - DOM



Consommation vocale mensuelle moyenne mobile- DCOM						
Millions de minutes	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	2h52	3h05	3h22	3h26	3h31	2,2%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	2h31	2h40	2h49	2h54	2h55	0,8%
Guyane	2h27	2h38	2h40	2h41	2h42	0,4%
Réunion	2h13	2h28	2h48	3h07	3h10	1,8%
Mayotte	3h47	3h58	3h50	3h38	3h33	-2,4%
Volume de minutes sortantes au cours de l'année - DOM	2h35	2h48	3h01	3h08	3h10	1,0%

2.3.3 Les messages interpersonnels

La consommation en SMS diminue pour la cinquième année consécutive, et à un rythme supérieur à 10% depuis trois ans. C'est dans la zone Antilles-Guyane que le recul est le plus important, avec une baisse comprise entre 20 et 30% dans ces départements.

Dans les départements de l'océan Indien, le recul est également très significatif et supérieur à 10% dans chacun des départements Réunion et Mayotte, mais n'atteint pas les proportions enregistrées dans la zone Antilles-Guyane.

La consommation est très différente entre les deux zones : en effet, huit SMS sur dix sont émis par les clients établis dans les départements de l'océan Indien qui comptent moins de la moitié des clients en outre-mer. Il en résulte une moyenne par carte faible pour chacun des départements situés dans les Caraïbes (environ 30 SMS envoyés en moyenne par mois par carte). A titre de comparaison, la moyenne nationale se situe à 183 SMS par carte et par mois.

La consommation des SMS des clients des opérateurs réunionnais est à l'inverse élevée avec 192 messages envoyés par mois. A Mayotte, le nombre moyen de SMS émis s'élève à 130 par mois et par carte. Il diminue chaque année depuis 2015, et à un rythme d'environ 10% par an depuis deux ans.

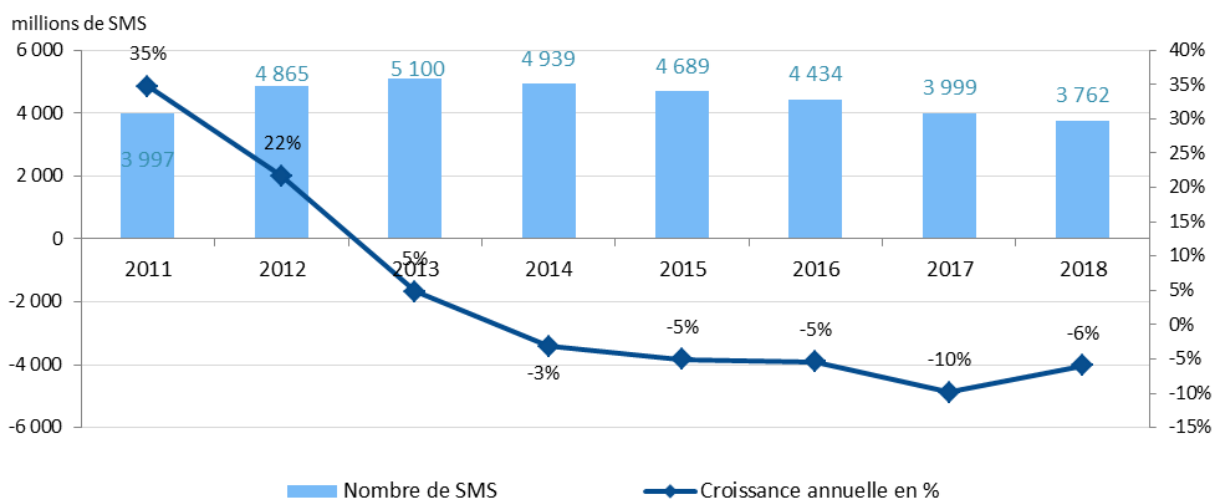
Nombre de SMS émis - DCOM						
Millions	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	471	409	329	251	203	-19,2%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	568	470	397	309	239	-22,6%
Guyane	298	262	188	150	107	-28,7%
Réunion	2 811	2 732	2 531	2 241	2 013	-10,2%
Mayotte	542	561	554	511	443	-13,2%
Saint Pierre et Miquelon	0	0	0	0	0	-
Nombre de SMS émis au cours de l'année	4 689	4 434	4 000	3 463	3 006	-13,2%

Données modifiées par rapport à la publication précédente.

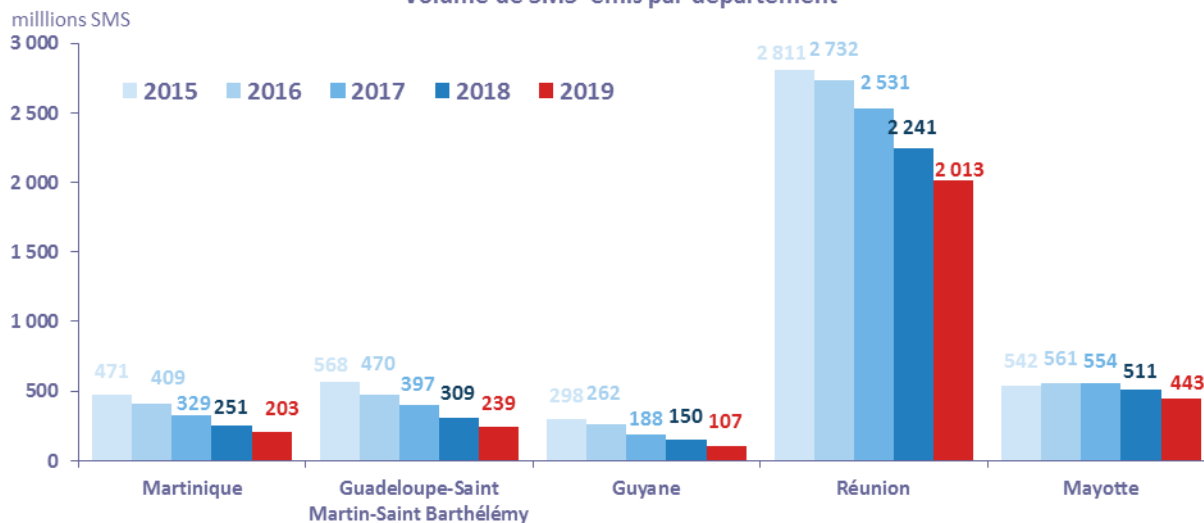
Nombre mensuel moyen de SMS moyens émis - DCOM						
unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Martinique	67	61	52	40	32	-19,5%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	70	60	53	41	32	-22,5%
Guyane	79	73	53	42	30	-28,9%
Réunion	269	261	242	216	192	-11,1%
Mayotte	203	192	171	149	130	-12,6%
Saint Pierre et Miquelon	0	0	0	0	0	-
Nombre mensuel moyen de SMS émis au cours de l'année	146	140	128	111	96	-13,5%

Données modifiées par rapport à la publication précédente.

Volume de SMS envoyés et % d'évolution - DOM



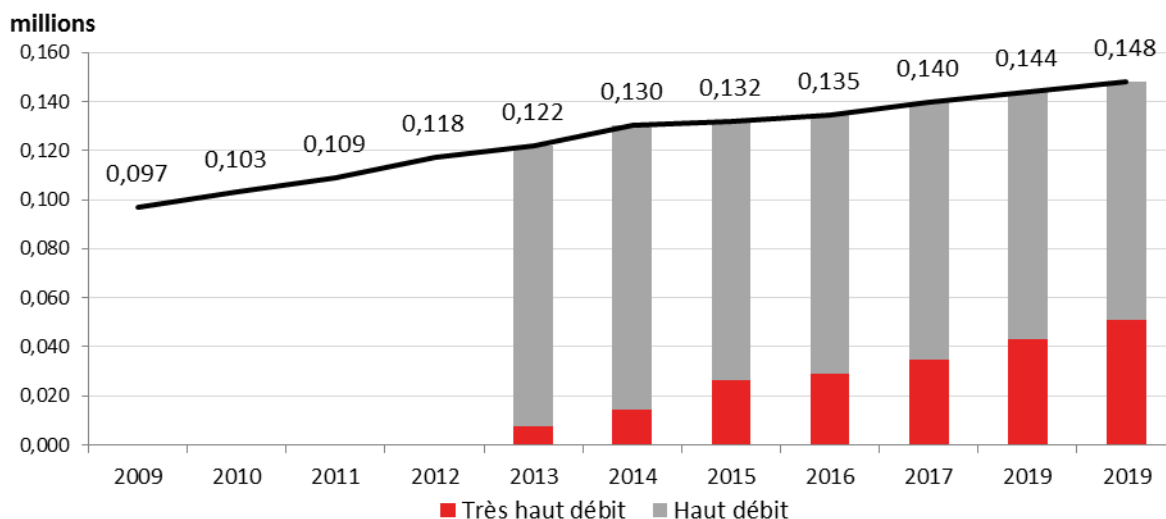
Volume de SMS émis par département



3 Segmentation par département

3.1 La Martinique

Abonnements internet à haut et très haut débit- Martinique



Abonnements à internet - Martinique

Millions d'unités	2015	2016	2017	2019	2019	Evol.
Abonnements à internet à haut et très haut débit	0,132	0,135	0,140	0,144	0,148	3,0%
dont haut débit	0,026	0,029	0,035	0,043	0,051	18,3%
dont très haut débit	0,106	0,106	0,105	0,101	0,097	-3,5%
Abonnements à la TV couplés avec l'accès internet	0,057	0,056	0,067	0,070	0,074	6,4%

Abonnements aux services mobiles - Martinique

Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
post-payé	0,307	0,315	0,322	0,329	0,339	3,1%
prépayé	0,277	0,221	0,202	0,201	0,191	-5,1%
dont parc actif prépayé	0,164	0,156	0,138	0,117	0,108	-7,2%
en % du parc prépayé	59%	71%	68%	58%	57%	-
TOTAL Martinique	0,585	0,536	0,525	0,530	0,530	0,0%

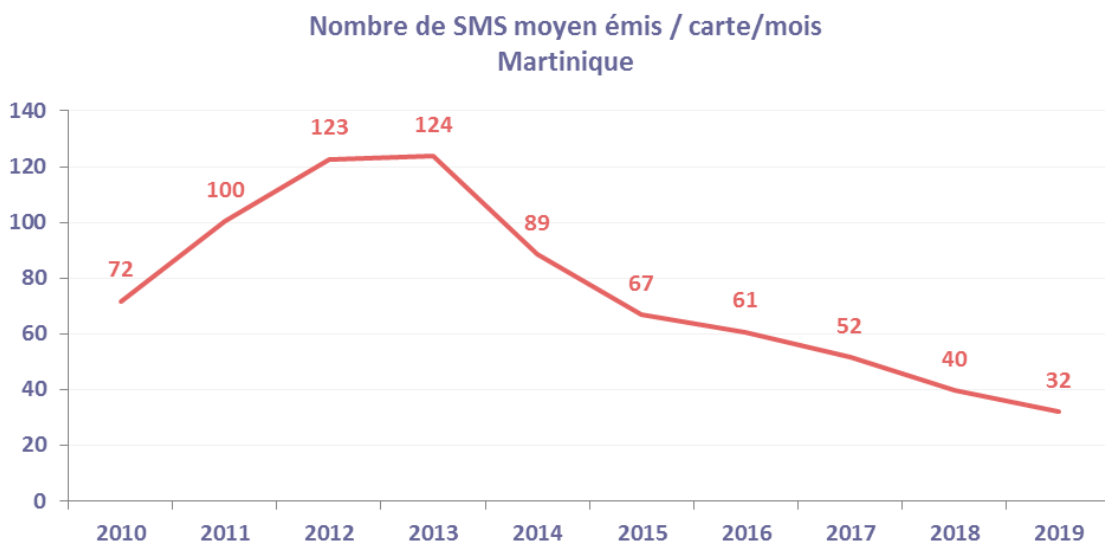
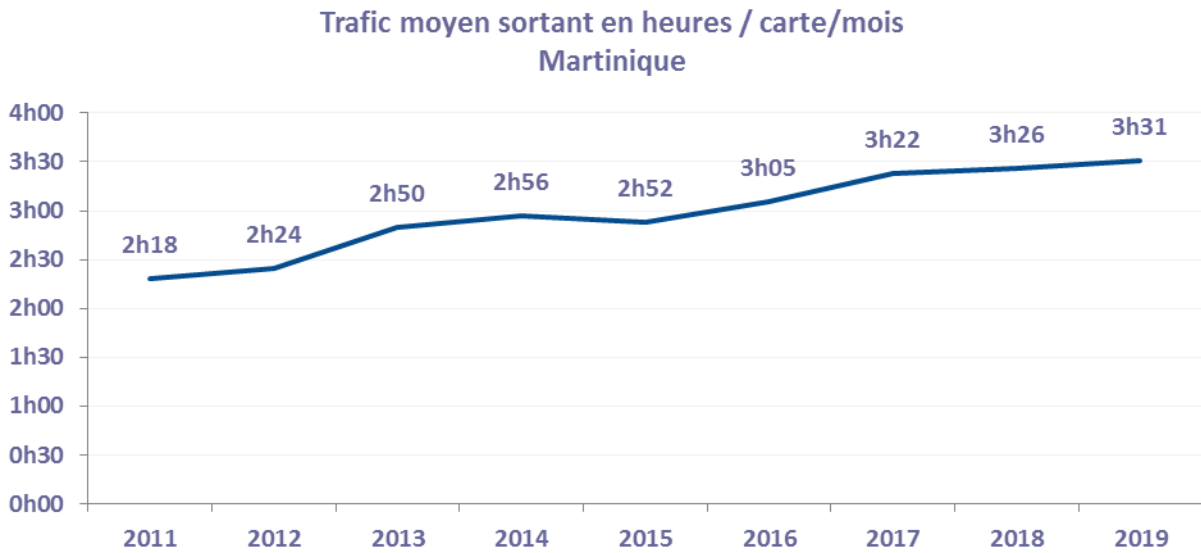
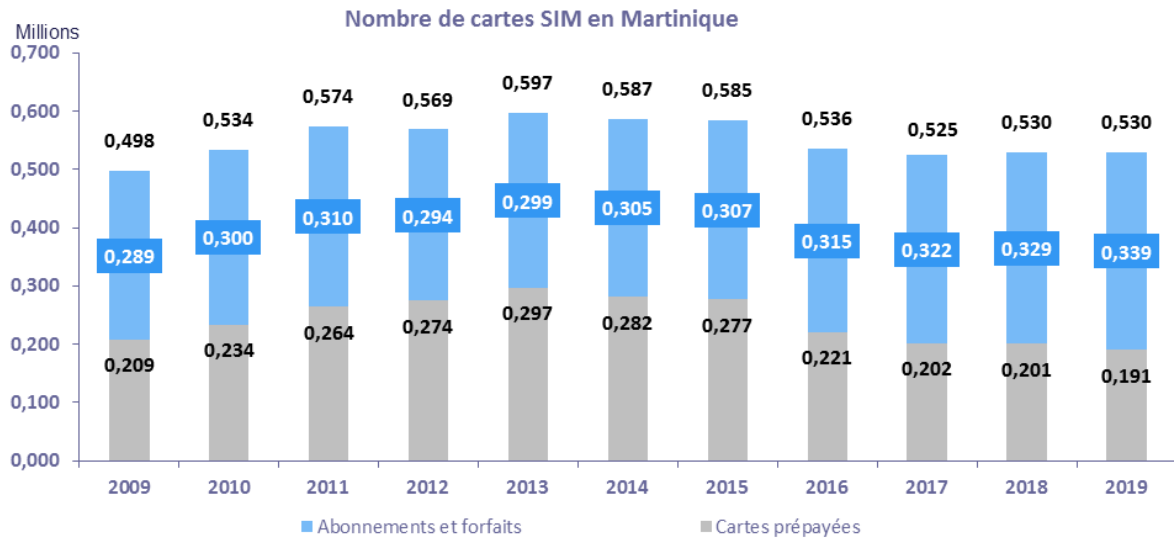
Parc actif 4G			0,144	0,243	0,278	14,6%
---------------	--	--	-------	-------	-------	-------

Trafic au départ des réseaux mobiles - Martinique

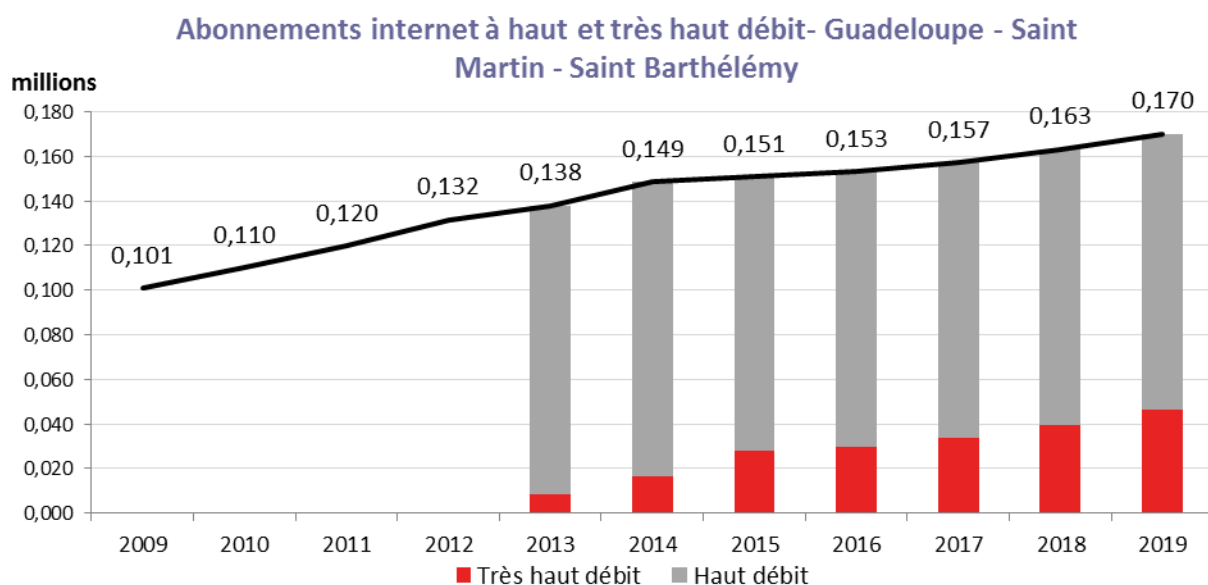
	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Millions de minutes sortantes	1 215	1 248	1 291	1 305	1 341	2,7%
Nombre de SMS émis en millions	471	409	329	251	203	-19,2%
Volume de données consommées en teraoctets	1 685	2 467	6 094	11 589	17 036	47,0%

Consommation moyenne par cartes au départ des réseaux mobiles - Martinique

Trafic moyen sortant en heures / carte/mois	2h52	3h05	3h22	3h26	3h31	2,2%
Nombre moyen de SMS émis / carte/ mois	67	61	52	40	32	-19,5%
Trafic moyen de données consommées Megaoctet/ carte/ mois	251	385	1 004	1 921	2 811	46,3%



3.2 La Guadeloupe- Saint Barthélemy- Saint Martin

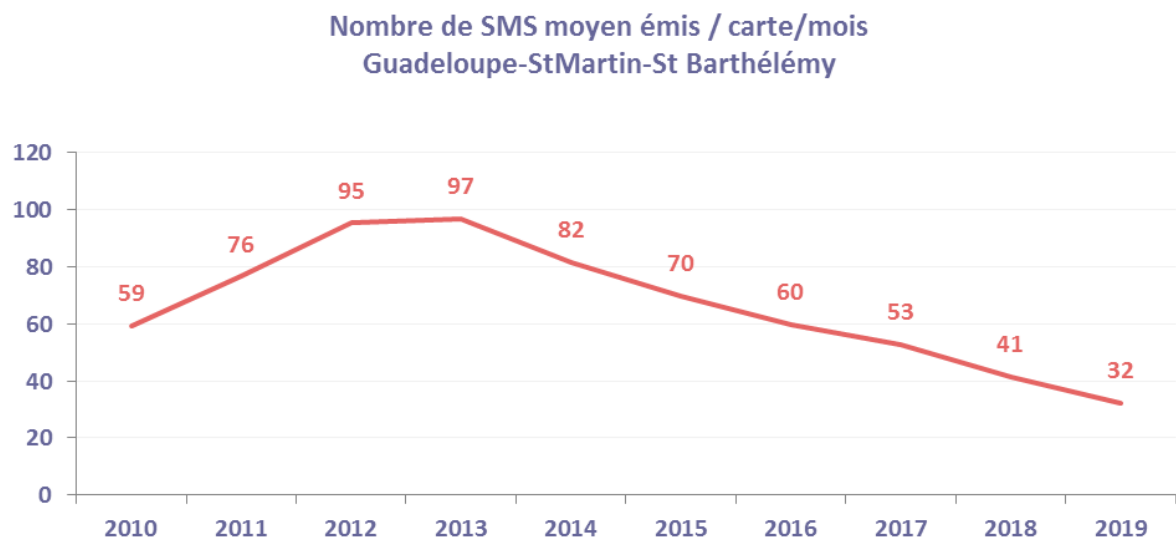
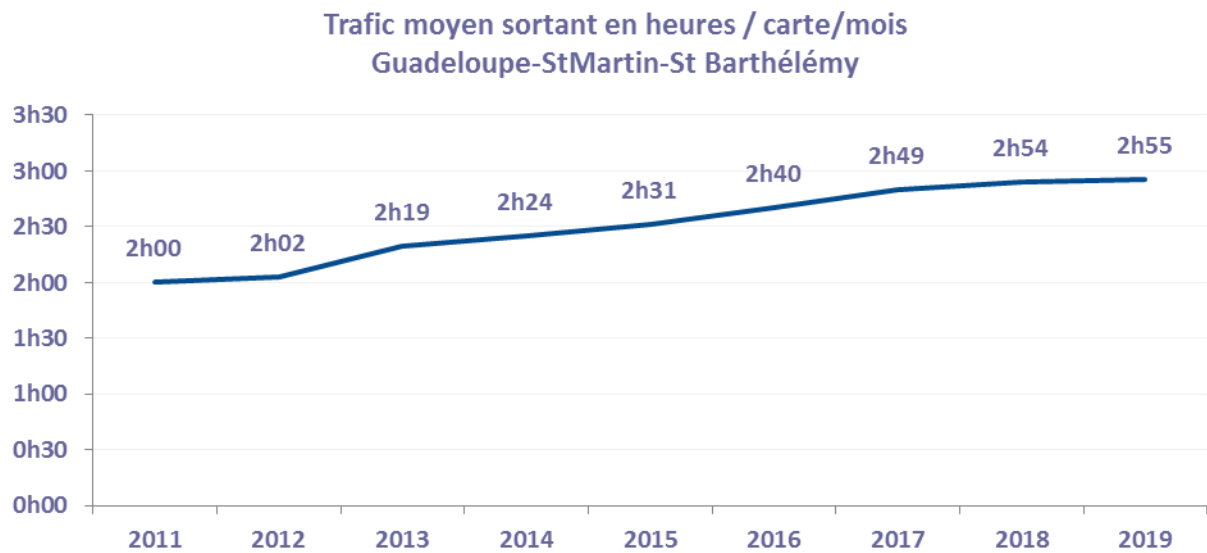
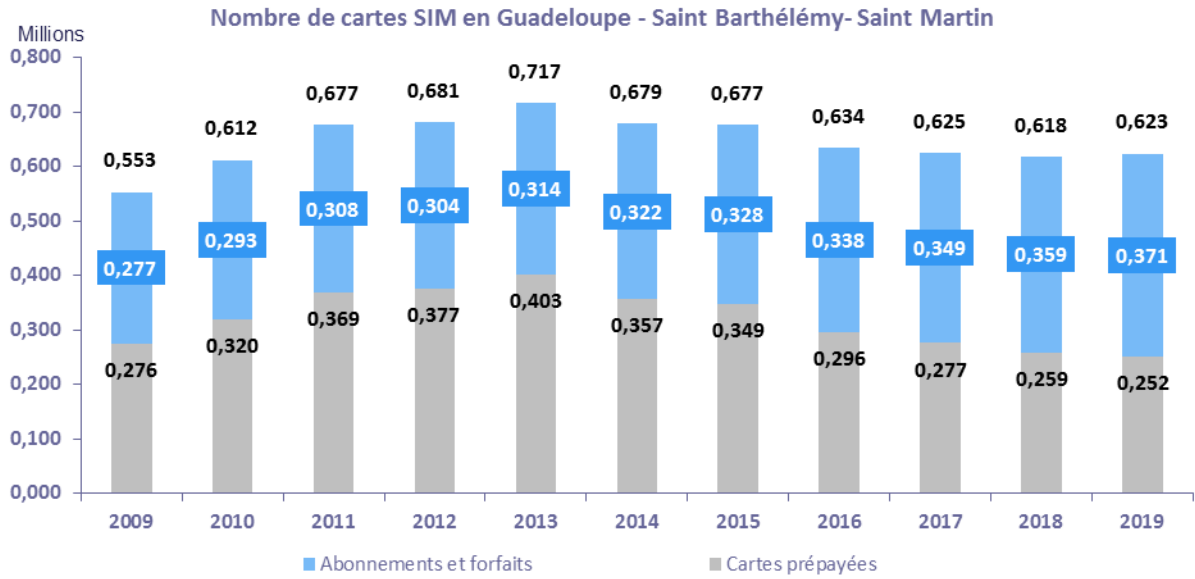


Abonnements à internet - Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Abonnements à internet à haut et très haut débit	0,151	0,153	0,157	0,163	0,170	4,1%
dont haut débit	0,123	0,123	0,123	0,124	0,124	-0,2%
dont très haut débit	0,028	0,030	0,034	0,040	0,047	17,8%

Abonnements aux services mobiles - Guadeloupe - Saint Martin - Saint Barthélemy						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
post-payé	0,328	0,338	0,349	0,359	0,371	3,4%
prépayé	0,349	0,296	0,277	0,259	0,252	-2,6%
dont parc actif prépayé	0,254	0,227	0,210	0,178	0,167	-6,3%
en % du parc prépayé	73%	77%	76%	69%	66%	-
TOTAL Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,677	0,634	0,625	0,618	0,623	0,9%
Parc actif 4G			0,182	0,272	0,312	14,8%

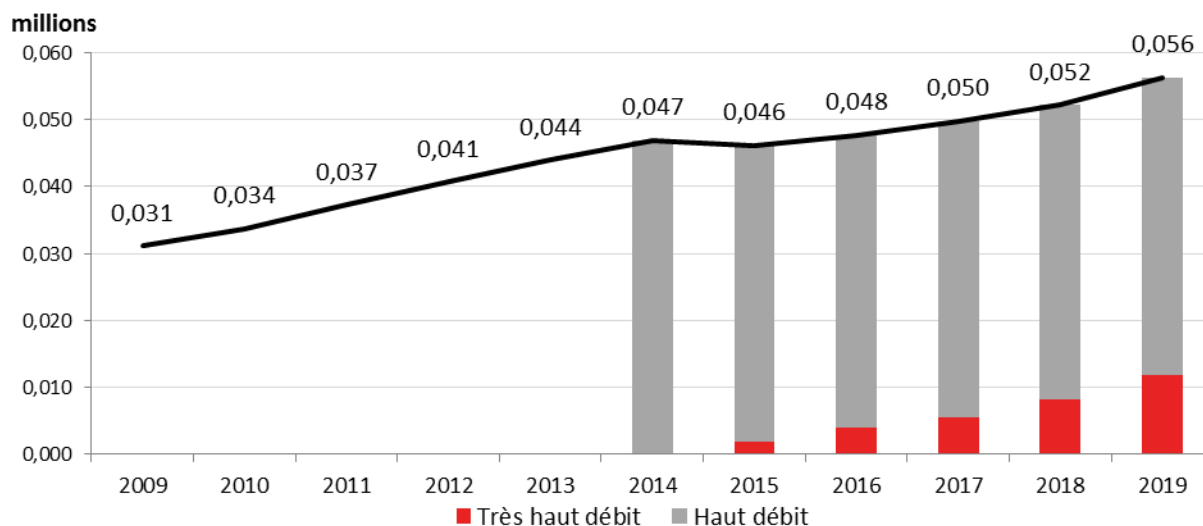
Trafic au départ des réseaux mobiles - Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy						
	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Millions de minutes sortantes	1 229	1 262	1 283	1 300	1 308	0,7%
Nombre de SMS émis en millions	568	470	397	309	239	-22,6%
Volume de données consommées en teraoctets	1 895	2 622	6 581	13 836	20 231	46,2%

Consommation moyenne par cartes au départ des réseaux mobiles - Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy						
	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Trafic moyen sortant en heures / carte/mois	2h31	2h40	2h49	2h54	2h55	0,8%
Nombre moyen de SMS émis / carte/ mois	70	60	53	41	32	-22,5%
Trafic moyen de données consommées Megaoctet/ carte/ mois	244	350	913	1 944	2 848	46,5%



3.3 La Guyane

Abonnements internet à haut et très haut débit- Guyane



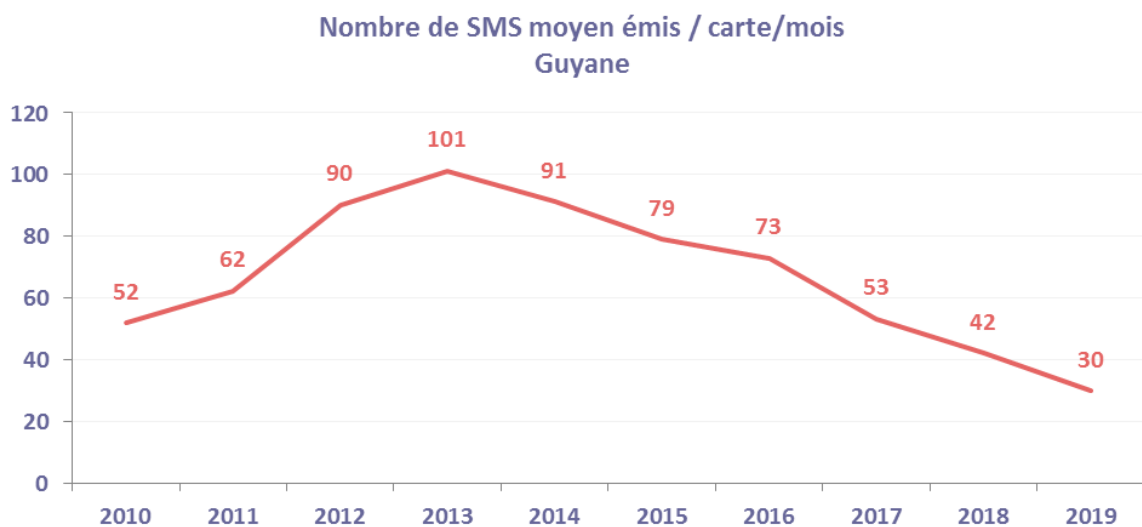
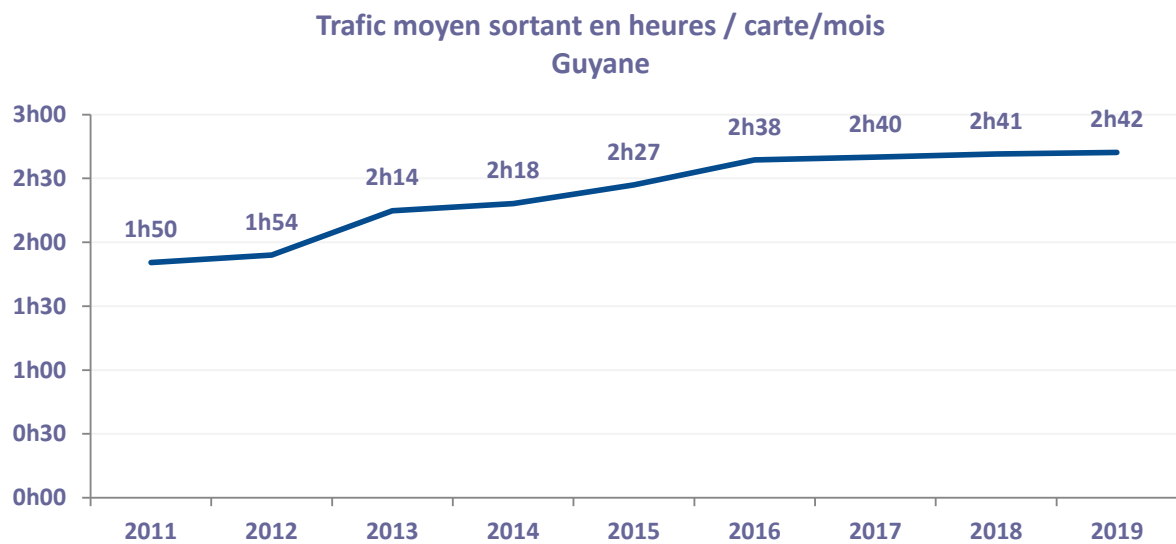
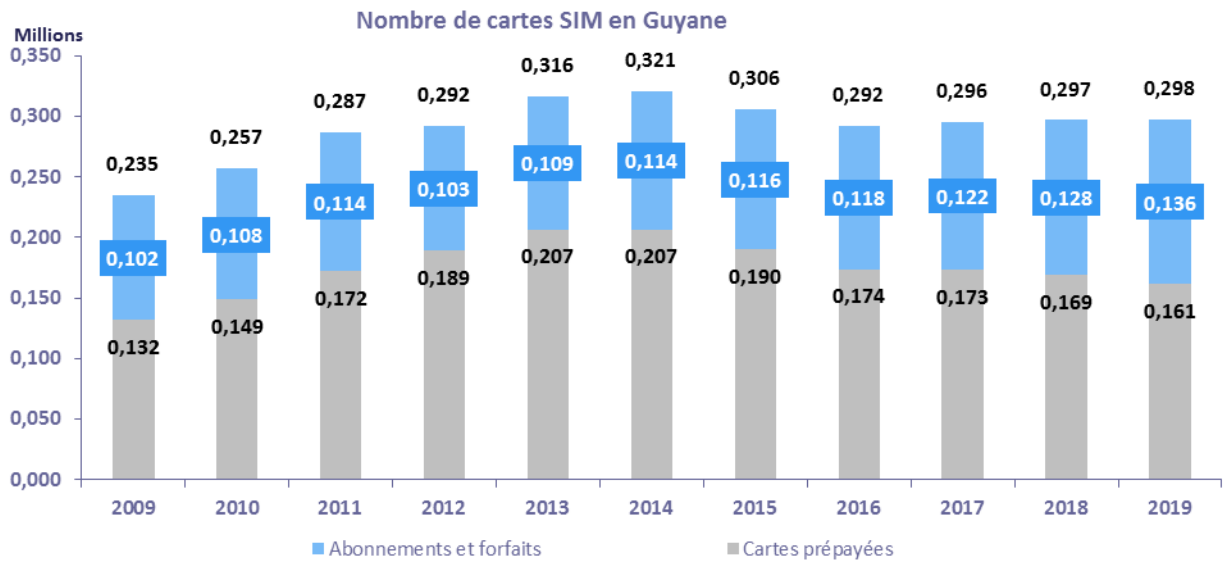
Abonnements à internet - Guyane						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Abonnements à internet à haut et très haut débit	0,046	0,048	0,050	0,052	0,056	7,9%
dont haut débit	0,044	0,044	0,044	0,044	0,044	0,8%
dont très haut débit	0,002	0,004	0,006	0,008	0,012	46,9%

Abonnements aux services mobiles - Guyane						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
post-payé	0,116	0,118	0,122	0,128	0,136	6,1%
prépayé	0,190	0,174	0,173	0,169	0,161	-4,4%
dont parc actif prépayé	0,144	0,148	0,138	0,132	0,126	-4,6%
en % du parc prépayé	76%	85%	79%	78%	78%	-
TOTAL Guyane	0,306	0,292	0,296	0,297	0,298	0,1%

Parc actif 4G			0,074	0,120	0,135	12,0%
---------------	--	--	-------	-------	-------	-------

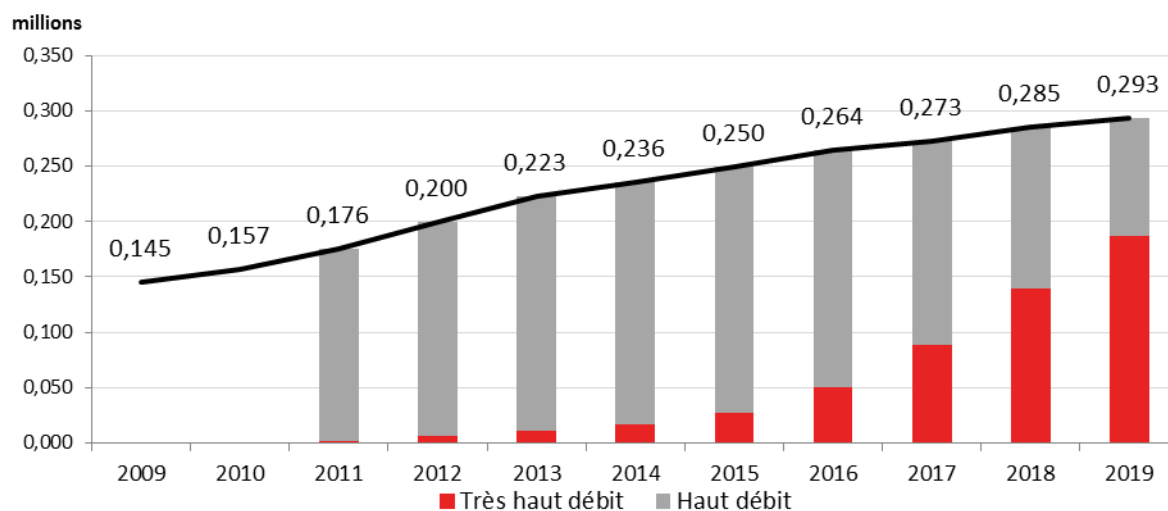
Trafic au départ des réseaux mobiles - Guyane						
	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Millions de minutes sortantes	553	570	565	575	579	0,8%
Nombre de SMS émis en millions	298	262	188	150	107	-28,7%
Volume de données consommées en Teraoctets	910	1 301	3 456	6 883	10 583	53,7%

Consommation moyenne par cartes au départ des réseaux mobiles - Guyane						
	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Trafic moyen sortant en heures / carte/mois	2h27	2h38	2h40	2h41	2h42	0,4%
Nombre moyen de SMS émis / carte/ mois	79	73	53	42	30	-28,9%
Trafic moyen de données consommées Megaoctet/ carte/ mois	254	380	1 027	2 029	3 110	53,3%



3.4 La Réunion

Abonnements internet à haut et très haut débit- Réunion

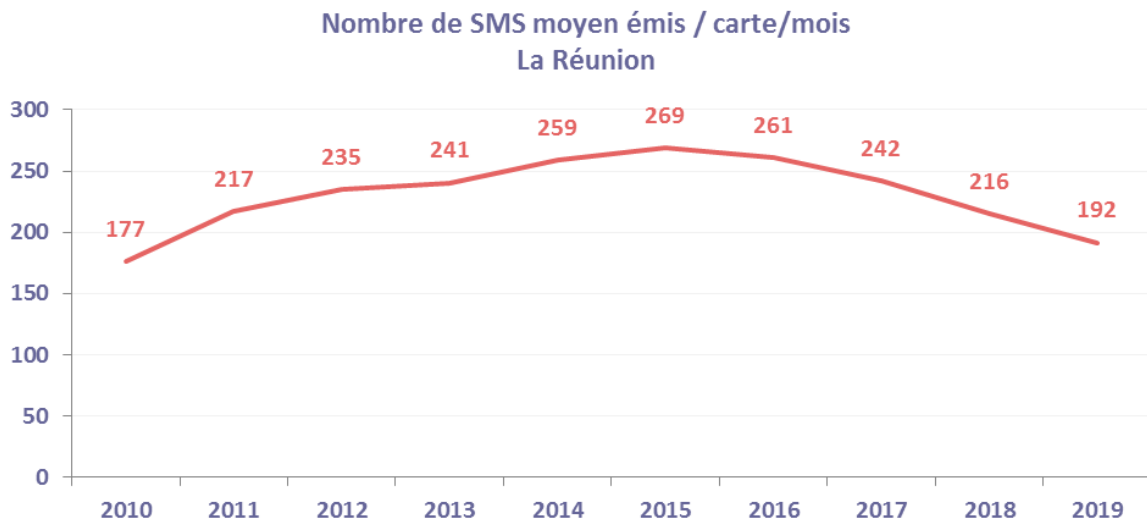
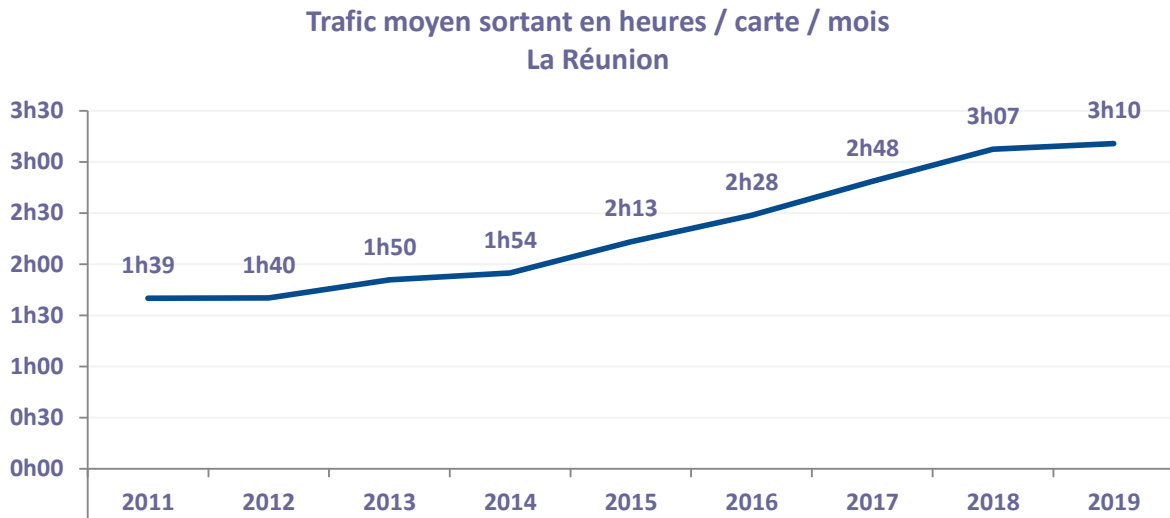
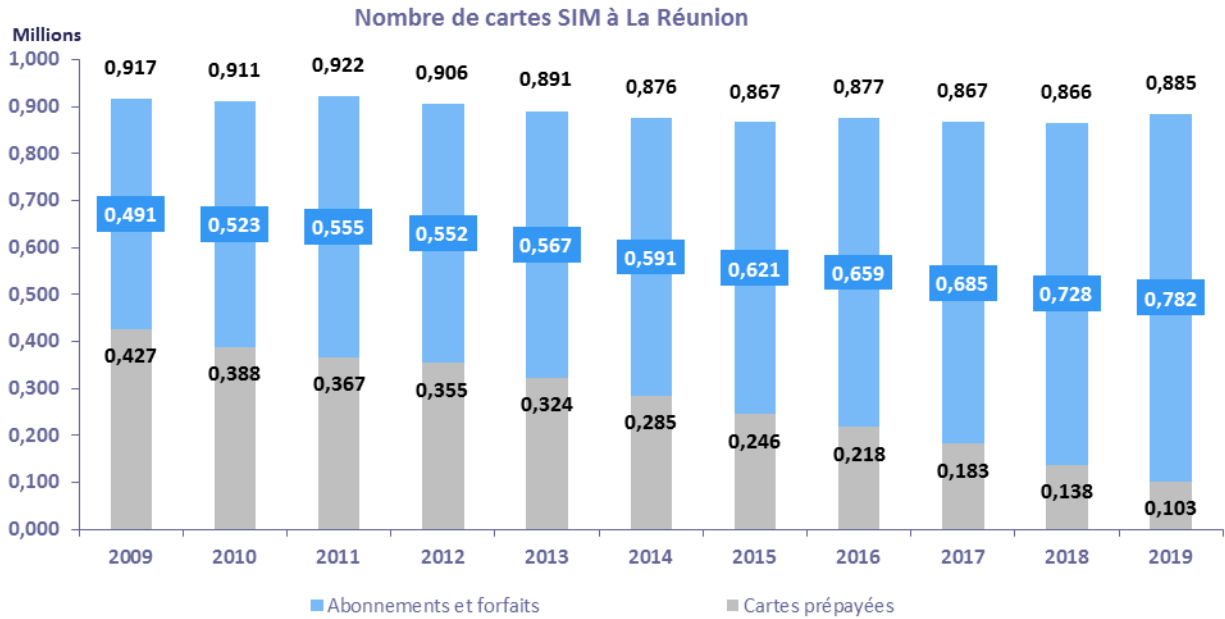


Abonnements à internet - Réunion						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Abonnements à internet à haut et très haut débit	0,250	0,264	0,273	0,285	0,293	2,9%
dont haut débit	0,223	0,213	0,184	0,145	0,106	-26,7%
dont très haut débit	0,027	0,051	0,089	0,140	0,187	33,7%
Abonnements à la TV couplés avec l'accès internet	0,134	0,149	0,169	0,185	0,185	0,2%

Abonnements aux services mobiles - Réunion						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
post-payé	0,621	0,659	0,685	0,728	0,782	7,4%
prépayé	0,246	0,218	0,183	0,138	0,103	-25,5%
dont parc actif prépayé	0,201	0,177	0,153	0,113	0,087	-23,7%
en % du parc prépayé	82%	81%	84%	82%	84%	-
TOTAL Réunion	0,867	0,877	0,867	0,866	0,885	2,2%
Parc actif 4G			0,295	0,418	0,529	26,6%

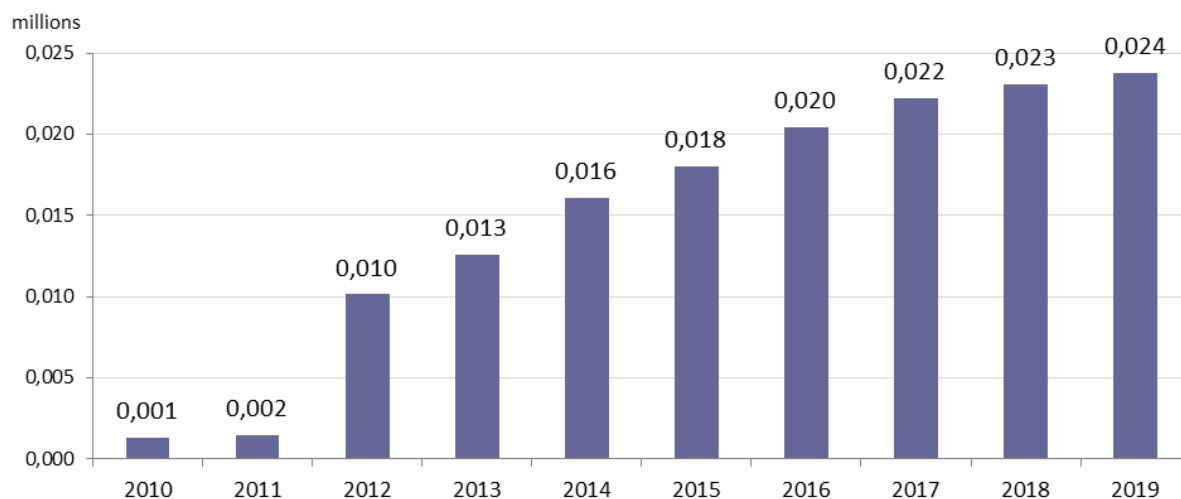
Trafic au départ des réseaux mobiles - Réunion						
Millions	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Millions de minutes sortantes	1 393	1 556	1 765	1 949	2 004	2,8%
Nombre de SMS émis en millions	2 811	2 732	2 531	2 241	2 013	-10,2%
Volume de données consommées en teraoctets	3 472	5 392	12 848	31 459	47 417	50,7%

Consommation moyenne par cartes au départ des réseaux mobiles - Réunion						
	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Trafic moyen sortant en heures / carte/mois	2h13	2h28	2h48	3h07	3h10	1,8%
Nombre moyen de SMS émis / carte/ mois	269	261	242	216	192	-11,1%
Trafic moyen de données consommées Megaoctet/ carte/ mois	348	540	1 287	3 172	4 734	49,2%



3.5 Mayotte

Abonnements internet à haut et très haut débit- Mayotte



Abonnements aux services mobiles - Mayotte						
Millions d'unités	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
post-payé	0,057	0,063	0,065	0,066	0,067	2,9%
prépayé	0,172	0,195	0,216	0,226	0,210	-7,2%
dont parc actif prépayé	0,150	0,158	0,171	0,186	0,186	-0,2%
en % du parc prépayé	87%	81%	79%	82%	89%	-
TOTAL Mayotte	0,229	0,258	0,281	0,292	0,277	-4,9%

Parc actif 4G			0,022	0,035	0,058	67,9%
---------------	--	--	-------	-------	-------	-------

Trafic au départ des réseaux mobiles - Mayotte						
	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Millions de minutes sortantes	609	697	746	751	728	-3,1%
Nombre de SMS émis en millions	542	561	554	511	443	-13,2%
Volume de données consommées en teraoctets	522	645	1 033	2 262	5 397	138,6%

Consommation moyenne par cartes au départ des réseaux mobiles - Mayotte						
	2015	2016	2017	2018	2019	Evol.
Trafic moyen sortant en heures / carte/mois	3h47	3h58	3h50	3h38	3h33	-2,4%
Nombre moyen de SMS émis / carte/ mois	203	192	171	149	130	-12,6%
Trafic moyen de données consommées Megaoctet/ carte/ mois	204	231	334	690	1 658	140,3%

